

8 2

SÉRIE ÉGALE

♦ Le vétéran Doug Risebrough a compté trois buts et en a préparé un quatrième, hier soir à Calgary, pour conduire les Flames à une victoire de 8-2 sur les Blues de St. Louis et ainsi permettre aux siens de niveler la série 1-1.

Pages 2 et 3

AUTRE RETOUR DES EXPOS

♦ Les Expos sont revenus de l'arrière pour la deuxième fois, hier, en autant de jours pour l'emporter 7-6 contre les Astros de Houston, devant 13.810 personnes, au Stade olympique. Les Expos ont comblé un déficit de 6-1 en marquant cinq points contre Mike Scott en deux manches, la quatrième et la cinquième.

Page 8 Larry Holmes



LES 100 ATHLÈTES LES MIEUX PAYÉS

♦ Le monde du sport fait des centaines de millionnaires chaque année. C'est la boxe qui vient en tête de liste pour les salaires annuels les plus élevés avec \$6.625.000 à Larry Holmes et \$5 millions à Hagler et Hearns. Le football, le basketball, le baseball et le tennis comptent des salariés qui viennent respectivement aux 4e, 5e, 6e et 9e rangs de la liste des 100 athlètes les mieux payés, avec Young (football) \$3.070.333; Malone (basketball) \$2.145.000; Rice (baseball) \$2.080.000 et Lendl (tennis) \$1.963.320. Wayne Gretzky, le hockeyeur le mieux payé de la ligue nationale, avec un salaire annuel de \$850.000(Scan.), ne fait pas partie de cette liste "prestigieuse". Il a même failli être rejoint par un homme politique, Jean-Claude "Baby Doc" Duvalier, président en exil d'Haïti, qui avait des revenus de \$800.000...!



Détails, pages 10 et 11 Wayne Gretzky

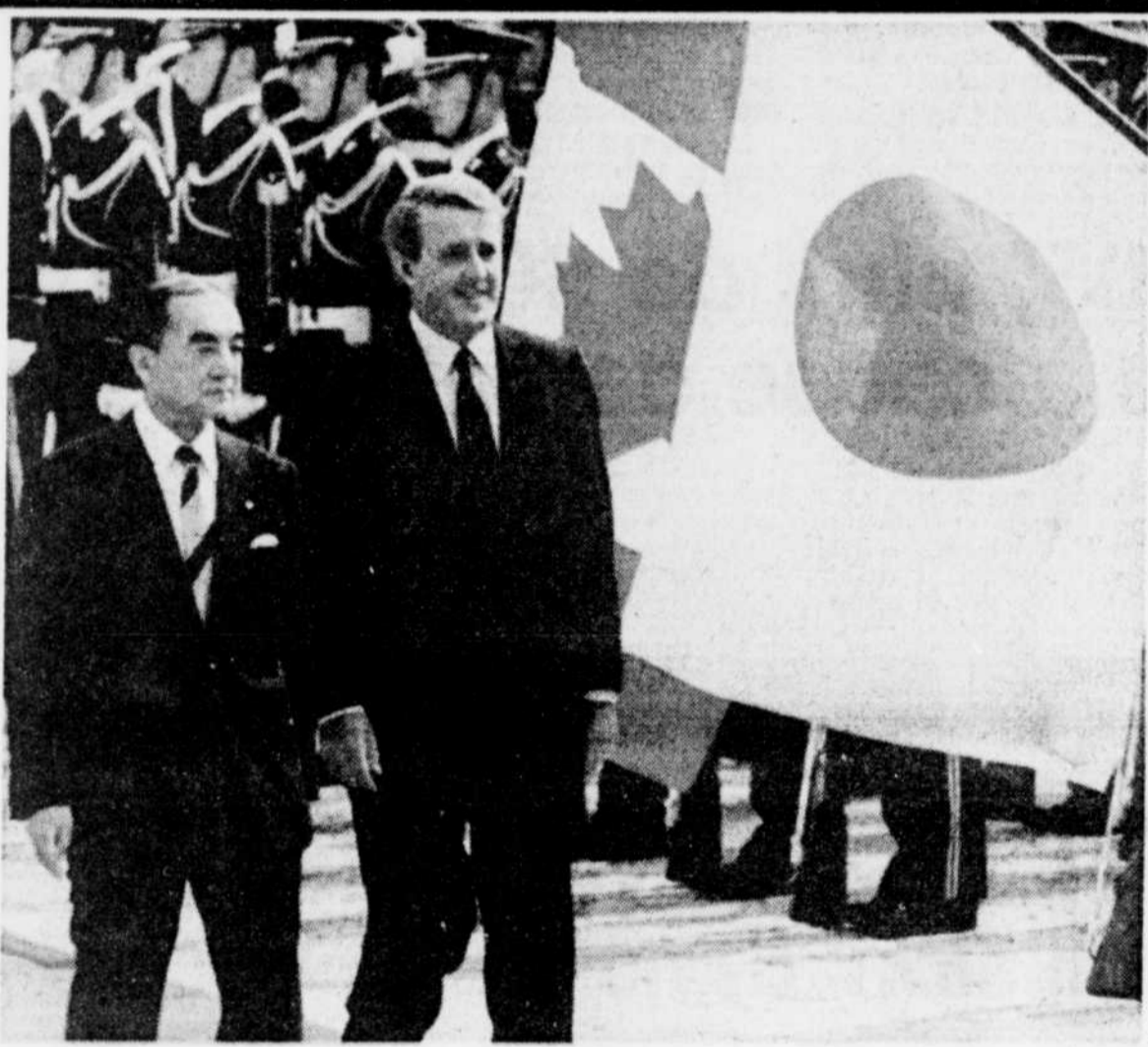
LE SOLEIL



LUNDI 5 MAI 1986
QUÉBEC, 90e année, no 126.

54 pages, 3 cahiers
1 tabloid

Livraison à domicile (7 jours) 2,75\$ 35¢
Iles de la Madeleine-Gaspé-Rivière-au-Renard-Perce-Abitibi 50¢



Le premier ministre canadien, le plus jeune chef d'Etat à participer au sommet de Tokyo, passe en revue une garde d'honneur, accompagné du premier ministre japonais Yasuhiro Nakasone, lors de la réception qui a marqué son arrivée officielle à la réunion des "sept grands".

LE SOMMET DE TOKYO ACCORD SUR LES DOSSIERS DU TERRORISME ET DU NUCLÉAIRE

♦ Un large accord s'est dégagé hier à l'ouverture du sommet de Tokyo sur le terrorisme et la sécurité nucléaire, les deux dossiers les plus brûlants abordés par les chefs de délégation des sept pays participants. Cependant des roquettes sont venues assombrir les discussions. En effet, en dépit des spectaculaires mesures de sécurité prises par le gouvernement japonais pour assurer la sécurité des leaders, cinq roquettes ont été lancées en direction du Palais Akasaka. Les engins, non armés, n'ont toutefois causé ni blessures ni dommages matériels bien que l'un d'entre eux se soit écrasé à quelques mètres de l'ambassade canadienne.

Les détails, page C-14

DÉCOUVERTE DE L'AVION DES EMPLOYÉS D'HYDRO

LES DÉTAILS, PAGE A-2

DRAME À SAINT-PIÉ-DE-BAGOT

UNE MÈRE TUE SES 4 ENFANTS ET SE SUICIDE

♦ MONTREAL (PC)-Epuisée, découragée, incapable d'accepter la toute récente rupture de son mariage, une mère de 37 ans a abattu ses quatre enfants hier matin, pour ensuite se suicider avec une carabine de calibre .22.

Ce drame épouvantable s'est produit à Saint-Pié-de-Bagot, au 1231 Haut de la Rivière. Les victimes sont Lise Ouellet, 37 ans et ses enfants Bruno, 12 ans, Eric, 9 ans et des jumeaux, Jonathan et Mylène qui auraient eu 2 ans en août.

C'est le père des enfants, M. Gilles Ouellet, qui a fait la terrible découverte, vers 10 heures hier matin, en rentrant à la maison après trois jours d'absence. La mère et les enfants gisaient dans la chambre des maîtres. Les policiers ont interrogé le père, mais ne l'ont pas détenu comme suspect.

La SQ ne le confirme pas pour le moment, mais les enquêteurs retiennent l'hypothèse du quadruple meurtre suivi d'un suicide.

"D'une voix tremblante, le père

a alerté la police, vers 10 heures", a indiqué un porte-parole de la Sureté du Québec, M. Claude Laporte.

La nouvelle a semé l'effroi dans tout le village Saint-Pié. Les voisins, qui voyaient constamment les enfants s'amuser sur la terrasse d'une coquette maison de village, n'arrivaient pas à croire qu'un drame si terrible venait de se produire.

"Lise était depressive, mais je ne croyais pas qu'elle avait tant besoin

Lire A-2, DRAME



C'est dans cette petite maison du rang de la Rivière Nord, à St-Pié-de-Bagot, que s'est déroulé ce drame familial qui a semé l'effroi dans la municipalité et la région.

SOMMAIRE

- Annonces classées..... C-6 et C-8 à C-13
- Arts..... A-8 et A-9
- Automobile..... C-1 à C-6
- Bandes dessinées..... B-6
- Bridge..... C-13
- Crayons de soleil..... B-6
- Décès..... C-15
- Dossiers..... B-5
- Economie..... B-7
- Editorial..... B-4
- Horoscope..... C-13
- La région..... B-1 à B-3
- Le monde..... C-14 à C-16
- Le mot mystère..... C-12
- Mots croisés..... C-12
- Où aller à Québec..... A-8
- Television..... A-9
- Votre page..... B-4

L'AUTOMOBILE



LES PETITES AUTOS À TRACTION ARRIÈRE

♦ La propulsion arrière a encore sa place parmi les petites voitures. Si toutes les petites voitures neuves sont aujourd'hui à traction avant...enfin presque toutes. On compte quelques irréductibles à traction arrière, dont deux gros succès de vente, Chevette de General Motors et Pony de Hyundai. Et puis, il y a aussi Lada ou Signet et Skoda. Notre journaliste Robert Fleury nous en parle.

Voir cahier C

MÉTÉO



Faible pluie se changeant en averses en matinée. Maximum de 8 à 10. De-matin: peu de changement. Détails, page C-8

SERVICE DE POLICE

STE-FOY: DÉBUT DE L'ENQUÊTE PUBLIQUE

♦ C'est cet après-midi que s'amorce l'enquête publique de la Commission de police du Québec sur l'administration, les opérations et sur la conduite de certains membres du Service de protection publique de Sainte-Foy. Une enquête, on le sait déjà, qui durera probablement de six à sept semaines et au cours de laquelle on entendra au moins 100 personnes. C'est la deuxième fois en moins de dix ans que la commission se penche sur ce service de police et sur son administration. La nouvelle enquête fait suite à ce qu'il est désormais convenu d'appeler "l'affaire Lefebvre". Après l'arrestation de l'ex-sergent les accusations et les commentaires avaient commencé à fuser de toutes parts et l'on s'en était notamment pris à l'administration du service de police. Devant cette levée de boucliers, les autorités municipales s'étaient adressées à la Commission de police pour lui demander de se pencher sur l'affaire.

Page A-3

REWARD — \$100,000**Please help find Nicole**

These photographs are of Nicole Louise Morin who was abducted July 30, 1985 from her home in Toronto. A reward of up to \$100,000 is offered for her safe return.

DESCRIPTION:

Nine years old, 60 lbs., brown hair, medium complexion, petite build, good teeth (top 10 front teeth), soft speech and small round birthmark on upper right forehead of the hairline, pierced and slightly protruding ears.

If you have any information contact your local police.

Calls can also be directed to the Metropolitan Toronto Police Toronto, Canada (416) 967-2222. Or anonymously to Metro Toronto Crime Stoppers (416) 222-8477.

Disparue depuis neuf mois Arthur Morin offre \$100,000 pour retrouver sa fille Nicole

♦TORONTO (d'après PC) Neuf mois après la disparition de sa fille de neuf ans, un citoyen de Toronto, M. Arthur Morin, entreprend une recherche désespérée à travers le monde pour découvrir des indices qui permettraient de la retrouver.

Nicole Morin est disparue le 30 juillet 1985 au moment où elle se rendait à une piscine de son voisinage après avoir quitté le domicile familial. Elle n'a pas été revue depuis. En mars, les policiers ont démantelé l'unité spéciale de recherche formée dans l'espoir de retrouver la jeune fille.

"Si je ne fais pas quelque chose pour elle, qui s'en occupera?" s'interroge M. Morin. Il a fait imprimer 5,000 affiches présentant trois photographies différentes de Nicole, qui doivent être envoyées à plus de 130 ambassades et consulats canadiens à travers le

monde. Il demande aux employés de ces institutions de faire un peu de publicité dans l'espoir que quelqu'un reconnaisse sa fille. Une récompense pouvant aller jusqu'à \$100,000 est également offerte à quiconque permettra de la retrouver.

Les affiches seront aussi distribuées à travers le Canada et les États-Unis grâce à l'aide d'organismes bénévoles qui se consacrent à la recherche d'enfants disparus. Si vous croyez détenir une information concernant la disparition de Nicole Morin, contactez vos services locaux de police ou sinon appelez directement la police métropolitaine de Toronto, au (416) 967-2222. Nicole est âgée de neuf ans, pèse 60 livres, a des cheveux bruns, et elle a une petite tache de naissance ronde près des cheveux, sur le côté droit du front. ♦

Noëlla Leclair repose toujours dans un état critique mais stable

♦OTTAWA (PC) - Noëlla Leclair, la première Canadienne à recevoir un cœur artificiel, repose toujours dans un état critique mais stable à l'hôpital municipal d'Ottawa, a-t-on appris dimanche de source hospitalière.

Il n'y a eu aucun changement dans la condition de Mme Leclair, âgée de 41 ans, depuis qu'on lui a implanté un cœur artificiel de type Jarvik 7 jeudi dernier, a indiqué Kerri Marshall, adjointe au directeur de l'hôpital.

Mme Marshall a par ailleurs indiqué qu'on n'avait pas encore trouvé un cœur humain qui soit compatible avec l'organisme de la patiente.

Mme Leclair est toujours à demi inconsciente, sous l'effet des sédatifs qu'on lui a administrés pour permettre à son organisme de récupérer.

"Elle demeurera en isolation dans une chambre protégée pour un bon moment", a laissé savoir Mme Marshall.

Mme Leclair, qui avait subi son opération à l'Institut de cardiologie d'Ottawa, a été transférée samedi matin à l'unité des soins intensifs dans une chambre isolée près du bloc opératoire.

La patiente est entourée d'une batterie d'appareils de mesure et du complexe système servant à alimenter le cœur de matière plastique qui "bat" désormais dans sa poitrine.

A travers une baie vitrée, l'époux et la fille de Mme Leclair peuvent veiller au chevet de la malade.

Les médecins et les infirmières qui ont pénétré dans la chambre sont "totalement vêtus de vêtements isolants, ceci pour protéger la patiente", a indiqué Mme Marshall.

Les fleurs et les télégrammes ont commencé à affluer à l'hôpital. Samedi, Mme Leclair a notamment reçu un télégramme de la part du ministre canadien de la Santé, Jake Epp, lui souhaitant un prompt rétablissement. ♦

DRAME (suite de la première page)

d'aide. Depuis la naissance des jumeaux qu'elle adorait, elle avait du mal à reprendre des forces. Je tentais de l'encourager, mais elle se confiait difficilement, montrant rarement ses chagrins", a expliqué une voisine visiblement ébranlée.

"Mon mari, en travaillant sur la ferme, saluait souvent les jumeaux de la main", a-t-elle ajouté.

Le père, Gilles Ouellet, un surintendant dans une usine de meubles, est considéré dans la localité comme un bon travailleur, attaché à ses enfants. C'est lui qui aurait confectionné plusieurs meubles pour la maison, avant que sa relation de couple ne se détériore.

Pendant que les policiers et les

employés de la morgue s'affairaient à transporter les corps et à diriger une enquête, un adolescent de 16 ans, Guy Benoit, s'est réfugié chez un ami pour fuir la scène et cacher son chagrin.

Depuis quelques années, Guy gardait occasionnellement les enfants des Ouellet. Il a appris à les connaître, s'est attaché à eux. Hier, il était bouleversé.

Assis dans les marches d'un escalier, tout doucement, avec une étonnante clarté, Guy Benoit a énuméré les caractéristiques de chacun des enfants.

"Ils aimaient la vie. Des scènes attachantes me reviennent à l'esprit. Comme ces jeux que les plus

Disparu depuis le 15 décembre L'avion des employés d'Hydro est retrouvé

♦Trois motocyclistes ont retrouvé, hier après-midi, les débris du Piper Aztec qui s'était écrasé le 15 décembre dernier dans la région de La Tuque et dans lequel se trouvaient deux employés d'Hydro-Québec et un pilote.

par Pierre ASSELIN

La découverte a été faite vers 16h00 hier, par trois personnes qui se promenaient en moto et tri-moto dans la forêt, à quelque 25 kilomètres à l'est de la ville de La Tuque. La Sûreté du Québec fut rapidement avisée et des membres du poste de La

Tuque ont pu se rendre sur les lieux hier en fin d'après-midi.

"Il n'y avait pas moyen de reconnaître les corps, tout était éparpillé, décrivait l'agent d'information Robert Poeti, de la Sûreté du Québec. L'avion a frappé la forêt de plein fouet! Nos policiers ont pu se rendre sur les lieux mais leur véhicule est resté pris quand ils ont voulu revenir. Il faudra attendre à demain avant de pouvoir faire une identification officielle, mais nous avons retrouvé quelques effets personnels qui nous prouvent qu'il s'agit bien du Piper Aztec disparu en décembre." Selon lui, l'avion a

probablement été trop abîmé dans l'accident pour être repéré lors des recherches aériennes.

L'avion se trouvait à quelque quatre kilomètres du Lac Wayagamac, ou de longues recherches avaient été effectuées en décembre et janvier à la suite de la tragédie. C'est le 15 décembre, trois minutes après avoir survolé la ville de La Tuque, que le pilote lançait un appel de détresse, avant de disparaître en forêt. Au moment des recherches, les secouristes ignoraient si l'avion avait parcouru plus d'une quinzaine de kilomètres après avoir survolé La Tuque, indi-

quait l'agent Poeti. A bord du Piper Aztec se trouvaient Philippe Langlois, Jacques Jalbert et Bertrand Dionne.

Plusieurs employés d'Hydro-Québec avaient débrayé peu après l'accident, pour forcer la compagnie à poursuivre les recherches dans le Lac Wayagamac.

La Sûreté du Québec avait repris les recherches aériennes la semaine dernière et avait également demandé la collaboration des chasseurs et des pourvoyeurs qui sillonnent la forêt, dans l'espoir qu'ils puissent repérer les restes de l'appareil; indiquait encore l'agent Poeti. ♦

Fin de semaine meurtrière sur les routes

♦MONTREAL (PC) - Le Québec a connu une fin de semaine meurtrière au chapitre des accidents de la route. Au moins neuf personnes ont perdu la vie de façon accidentelle sur les routes du Québec ce week-end, dont six au Lac Saint-Jean et dans l'Est de la province.

Une collision frontale entre deux automobiles survenue vers 21h30 samedi soir, sur la route 271 à Saint-Benoit, dans la Beauce, a fait trois victimes: Dieudonne Jacques, âgé de 43 ans de La Guadeloupe, Yvon Drouin, âgé de 28 ans, de Courcelles, et Jules Quirion, âgé de 52 ans, de Saint-Benoit.

Denis Girard, âgé de 24 ans, d'Escoourt, dans le Temiscouata, a perdu la vie dans un accident survenu vers 4h30 samedi matin sur la route 289 près de Pohénegamouk.

Christian Fortin, âgé de 24 ans, de Saint-Alfred, en Beauce, est décédé peu avant 4h dans la nuit de vendredi à samedi lorsque son automobile est entrée en collision frontale avec un camion. L'accident est survenu à la hauteur de Notre-Dame-des-Pins près de Saint-Georges-de-Beauce.

Au Lac Saint-Jean, une jeune fille de neuf ans, Cathy Brassard, a été heurtée par une voiture vendredi soir, alors qu'elle descendait du véhicule

familial pour traverser la route. Le conducteur de l'automobile roulant en sens inverse aurait été ébloui par les phares du véhicule immobilisé. L'accident est survenu en face de la résidence de la victime à Saint-Bruno.

Enfin, un homme de 56 ans est mort samedi midi après avoir été éjecté de son auto, qui a percuté un mur de ciment, sur le boulevard Henri IV, à Sainte-Foy. Selon la sûreté du Québec, il s'agirait d'un suicide.

Ailleurs en province

Une femme de 62 ans, Fernande Beauceage, de Rock Forest, a perdu la vie hier, lorsque la voiture dans la-

quelle elle avait pris place a heurté un garde-fou sur l'autoroute 55 à la hauteur de St-Elie d'Orford, en Estrie.

Un piéton a été tué par un automobiliste vers une heure dans la nuit de samedi à dimanche sur la rue Saint-Denis, à Montréal. Le chauffard s'est enfui après la collision. La victime est Jean-Paul Levesque, âgé de 35 ans, de Montréal.

Dans l'Outaouais, James Biggs, âgé de 18 ans, un résident de Pembroke, en Ontario, a été happé par un véhicule vers 3h dans la nuit de vendredi à samedi alors qu'il marchait en bordure de la route à Campbell's Bay. ♦

Depuis 1905, plus de 50,000 morts au Québec à cause de l'automobile

♦MONTREAL (PC) - Depuis son apparition sur les routes du Québec en 1905, l'automobile n'a pas fait que révolutionner les transports. Plus de 50,000 personnes sont mortes dans des accidents de la circulation et des dizaines de milliers d'autres ont été handicapées pour le reste de leurs jours.

par Maurice GIRARD

Au rythme actuel, on dénombre au moins 20,000 morts additionnelles d'ici l'an 2000. Si l'on tient compte des conséquences sur la progéniture, le Québec se retrouvera alors avec "un déficit minimal" de 30,000 naissances. Au total, on peut évaluer le manque à gagner démographique à 100,000 personnes au tournant du siècle.

L'hécatombe routière a donc assez duré, affirme les 32 départements de santé communautaire des hôpitaux du Québec, regroupés au sein de l'Association des hôpitaux. C'est pourquoi ils organisent, le 22 mai, à Saint-Hyacinthe, le "Forum des départements de santé communautaire sur les traumatismes reliés à la circulation routière".

"Objectif 50-5", c'est le slogan retenu et qui vise à réduire de 50 pour 100, en cinq ans, le nombre des accidents. Car, il est urgent d'agir, ont répété tour à tour, hier, M. Richard Lessard, président du comité de coordination, et ses collaborateurs Gilles Forget et Claude Dussault.

Les médias, ajoutent-ils, doivent cesser de "banaliser" les accidents du week-end comme s'il s'agissait d'une rubrique hebdomadaire des "chiens égarés". On ne cesse d'épiloguer sur les 1,900 morts dans les accidents d'avion à travers le monde l'an dernier, mais on reste muet sur les 1,400 morts accidentelles de la circulation au Québec seulement pour la même période.

Nul besoin de faire de longs discours pour justifier la tentative des organisateurs du forum de réussir là où tout le monde a échoué jusqu'à présent. Troisième cause en importance des décès - après les maladies du système cardio-vasculaire et le cancer -, les accidents de la route au Québec dépassent largement la moyenne des pays industrialisés: 27 morts et 859 blessés par 100,000 contre 20 morts et 580 blessés partout ailleurs.

La conjoncture n'est pas facile. La courbe statistique démontre que le nombre d'accidents de la route est directement proportionnel à la croissance de l'économie. L'activité économique crée plus de déplacements et plus d'accidents.

Même que les organisateurs parlent d'une remontée "catastrophique" depuis 1982, après une accalmie de quelques années. En cinq ans, 8,223 morts et 334,690 blessés. Coût pour l'économie: plus de \$2 milliards.

Ils lancent un appel aux pouvoirs publics pour qu'ils se concertent. Du ministère de la Justice à celui des Transports, en passant par les services de santé communautaire. C'est possible puisque cela a déjà été fait ailleurs.

Les expériences française et japonaise le démontrent. Le taux de mortalité a diminué de 50 pour 100 en sept ans au Japon, passant de 16,800 morts en 1970 à 8,900 en 1977 alors que le nombre de véhicules en

circulation doublait. La France peut se vanter d'avoir réussi un exploit similaire.

Les organisateurs du forum sont bien conscients qu'il ne suffit pas d'organiser un colloque pour régler un problème aussi grave. Il faut commencer quelque part, répondent-ils, en espérant qu'il s'agira de la première étape dans l'élaboration d'une politique "nationale, courageuse et concertée". ♦

Pas de survivants dans une collision dans la Beauce

♦Il n'y a eu aucun survivant à la violente collision survenue samedi soir en Beauce, à Saint-Benoit-Labre, et dans laquelle trois personnes, toutes originaires de la région de Beauce-sud, ont perdu la vie.

par Pierre ASSELIN

La tragédie s'est produite à 21h30 samedi soir sur la route 271 près du village de Saint-Benoit-Labre, à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Saint-Georges-de-Beauce.

La voiture dans laquelle prenaient place Jacques Dieudonné, 43 ans, de La Guadeloupe, et Yvan Drouin, 28 ans, de Courcelles, s'engageait dans une courbe. Malgré la ligne double, le conducteur aurait entrepris de dépasser la voiture qui les précédait. Au même moment, un camion de la compagnie Beauce Carnaval, conduit par Jules Quirion, 52 ans, de Saint-Benoit, arrivait en sens inverse. La voiture fut incapable de revenir dans sa ligne et les deux véhicules se sont percutés avec force.

Après l'impact, indique la Sûreté du Québec, un des deux véhicules aurait pris feu.

Les policiers du poste de la Sûreté du Québec de Saint-Georges ont commencé leur enquête afin d'en savoir plus sur les circonstances de cet accident. Les témoins de la collision et les personnes qui auraient pu rencontrer les victimes au cours des heures qui l'ont précédé seront interrogées par les enquêteurs. ♦

Les sollicitateurs de publicité sympathique sont à l'oeuvre

♦Avec le retour du printemps, les sollicitateurs de publicité sympathique ont refait leur apparition, particulièrement au Saguenay-Lac-Saint-Jean, cette fois, mais cette mise en garde, qui s'adresse spécialement aux marchands, convient à toute la population de l'Est du Québec.

par Lucien LATULIPPE

En collaboration avec les corps policiers municipaux, la Sûreté du Québec rappelle qu'il faut être très prudent avec ces faux vendeurs de publicité qui se servent du nom d'une cause sympathique pour soutirer de l'argent à leur profit.

L'approche la plus employée de la part de ces fraudeurs est la communication par téléphone. Si le marchand accepte, on lui dit qu'une personne passera le rencontrer pour cueillir la somme entendue et qu'un reçu en bonne et due forme lui sera remis.

Mais, fait remarquer la SQ, ce reçu ne constitue pas un contrat formel qui engage le vendeur à faire la publicité promise, bien qu'il soit possible que la cause sympathique évoquée reçoive un petit montant.

Comme il s'avère difficile d'enquêter dans ce genre de fraude, la police recommande de ne jamais acheter de publicité par téléphone, d'exiger que la personne vienne vous rencontrer et fournisse une bonne identification d'elle-même et de l'or-

ganisme qu'elle dit représenter. d'exiger aussi un contrat de publicité en bonne et due forme stipulant le tirage (nombre d'exemplaires de la revue ou autre), le mode de distribution du journal ou répertoire en question et d'exiger en plus un exemplaire de cette revue, surtout de ne payer qu'après avoir obtenu toutes les preuves de publication.

En cas de doute, il vaut mieux vous renseigner en vous adressant à votre corps policier ou à la Sûreté du Québec. Après avoir payé, il sera trop tard. ♦



LE SOLEIL

ABONNEMENTS: 647-3333

Lundi au vendredi: de 7h00 à 17h30. Sam., dim.: de 8h00 à 12h00

ANNONCES CLASSÉES: 647-3311

Lundi au vendredi: de 8h30 à 17h30

RÉDACTION: 647-3394

Lundi au vendredi: de 8h30 à 23h00

Samedi et dimanche: de 14h30 à 23h00

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

Heures d'ouverture: Lundi au vendredi: de 8h30 à 16h30

Le Soleil, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6



En 1977, la précédente enquête de la Commission de police avait été dirigée par le juge Ludovic Laperrière (à gauche) et le commissaire Pierre Laforest.

L'enquête publique commence aujourd'hui

♦ C'est cet après-midi que s'amorce l'enquête publique de la Commission de police du Québec sur l'administration, les opérations et sur la conduite de certains membres du Service de protection publique de Sainte-Foy. Une enquête, on le sait déjà, qui sera fort longue (probablement de six à

sept semaines) et au cours de laquelle on entendra au moins 100 personnes, si ce n'est 125.

par Michel TRUCHON

C'est la deuxième fois en moins de dix ans que la commission se penche sur ce service de police et sur son administration. En 1977, elle avait tenu des audiences

publiques et produit un rapport dont les recommandations avaient été transmises aux autorités. Cette fois, on se promet de fouiller le dossier plus à fond.

La nouvelle enquête fait suite à ce qu'il est désormais convenu d'appeler "l'affaire Lefebvre". C'est en effet peu après l'arrestation de

der de se pencher sur l'affaire.

Au début du mois, la commission avait fait savoir que l'enquête, devant commencer le lundi 5 mai, porterait sur le corps policier de Sainte-Foy, sur son administration, sur sa gestion, sur les opérations policières, sur la discipline, sur les équipements et sur la conduite de ses membres lors de certains événements.

L'enquête est menée par le juge Raymond Boily et par le commissaire Jacques-G. Dufort. C'est Me Richard Mongeau qui agit comme procureur de la Commission de police.

Des semaines de trois jours

La première journée d'audiences doit en partie être consacrée à établir les "règles du jeu", notamment en ce qui concerne l'attitude à adopter face aux représentants des médias (on s'attend à ce qu'ils soient fort nombreux), surtout en ce qui a trait à la présence des caméras.

Et l'on en a également établi les cadres: la commission siégera exceptionnellement, cette première semaine, quatre jours. Dans les semaines qui suivront, les audiences auront lieu les mardi, mercredi et jeudi, de 9h30 à 16h15.

On explique cette semaine de trois jours par le fait que c'est la coutume à l'occasion d'enquêtes de cette importance, étant donné que les commissaires doivent avoir suffisamment de temps pour étudier au fur et à mesure les témoignages qu'ils entendent.

Il faut s'attendre à ce qu'au moins 100 témoins, si ce n'est 125, soient assignés au cours des prochaines semaines. On compte en effet entendre tous les policiers de Sainte-Foy qui ont quelque chose à dire et cela serait la majorité des 120 membres de ce service, de même que la plupart des membres de l'état-major, plusieurs édiles et administrateurs municipaux.

Les audiences auront lieu dans la salle habituelle de la Commission de police, au 2050, Saint-Cyrille ouest, à Sainte-Foy. ♦

LA COMMISSION DE POLICE A SAINTE-FOY

sept semaines) et au cours de laquelle on entendra au moins 100 personnes, si ce n'est 125.

C'est la deuxième fois en moins de dix ans que la commission se penche sur ce service de police et sur son administration. En 1977, elle avait tenu des audiences

l'ex-sergent (depuis condamné pour le meurtre de deux policiers de Québec), en juillet 1985, que les accusations et les commentaires avaient commencé à fuser de toutes parts et que l'on s'en était notamment pris à l'administration du service de police. Devant cette levée de boucliers, les autorités municipales s'étaient adressées à la Commission de police pour lui deman-



L'"affaire Lefebvre" a fait déclencher la nouvelle enquête. L'on voit ici des policiers de Québec en train de relever des empreintes sur les lieux du meurtre des deux policiers de la capitale, en juillet dernier, et pour lesquels le sergent Serge Lefebvre a reconnu sa culpabilité.

Disparition d'héroïne à Montmagny: l'enquête de la SQ est près d'aboutir

♦ La mystérieuse disparition de huit sachets d'héroïne évalués à \$300 000, constatée lors d'un procès aux assises criminelles, à Montmagny, le 10 décembre, risque de connaître un nouveau rebondissement, cette semaine. En effet, les deux enquêteurs de la Sûreté du Québec responsables de cette affaire, depuis trois mois, ont déjà interrogé une cinquantaine de personnes et sont sur une piste sérieuse devant éventuellement leur permettre de percer ce mystère. Des suspects seront même interrogés sous peu.

par Isabelle JINCHEREAU

Ce vol pour le moins étrange fait suite à la saisie, le 2 avril 1985, par la Gendarmerie royale du Canada, d'un kilo de cocaïne pure, évalué à \$1 million sur le marché noir, dans une maison du rang Saint-Jean, à Saint-Apolline de Montmagny. Cette perquisition avait également permis aux agents de retrouver un arsenal de 11 armes à feu de même que \$50 000, caché dans un coffre-fort avec la drogue. La GRC menait cette enquête depuis un mois.

À ce moment, trois membres de la même famille habitant cette maison avaient été arrêtés et accusés de trafic de stupéfiants. Il s'agissait de Yves Boutin, âgé de 51

ans, de sa femme Liliane, âgée de 58 ans, et de leur fils Alain, âgé de 28 ans.

Lors de leur enquête préliminaire, le 2 avril, 39 sachets de cocaïne contenant 28 grammes de poudre chacun avaient été produits comme pièces à conviction par un membre de la GRC. Cette drogue était contenue dans un sac brun et avait été présentée en vrac, sans que les sachets soient comptés.

Par la suite, Liliane Boutin avait été libérée, faute de preuve; son fils Alain devait ensuite être acquitté lors d'un procès tenu en septembre. Quant au père, il avait été cité à son procès, le 10 décembre.

La drogue s'envole

Or, c'est justement le premier jour du procès de Yves Boutin, le 10 décembre, au palais de justice de Montmagny, que la disparition de huit sachets de cocaïne a été constatée. Lorsque le gendarme s'est présenté en cour avec le sac de marchandise pour produire à nouveau cet élément de preuve, il a cette fois compté les sachets et a vu qu'il en manquait huit, pour une valeur de \$300 000.

Il est difficile de dire à quel moment précis les sachets ont été dérobés mais on présume que le délit s'est produit entre mai et décembre 1985.

En février dernier, cet embêtant dossier a été confié à deux enquêteurs de la Sûreté du Québec. Entre-temps, la GRC, qui avait gardé la marchandise dans ses locaux de Québec jusqu'à l'enquête préliminaire, a fouillé l'affaire au niveau interne pour finalement établir qu'aucun de ses quatre agents impliqués dans la perquisition n'avait commis de bavures dans cette histoire.

"Nous avons conclu que la quantité de drogue qui avait été saisie, le 2 avril, avait été introduite en entier à la cour et que nous n'étions donc nullement impliqués dans cette disparition", a expliqué, en fin de semaine, un porte-parole de la GRC, précisant que le rapport avait été produit aux autorités supérieures et que le dossier avait ensuite été referé à la SQ.

Entre-temps, Yves Boutin a été acquitté de l'accusation de possession de drogue par un jury de sept hommes et de cinq femmes.

Du côté de la direction du palais de justice de Montmagny, on est peu bavard au sujet de cette affaire. Le directeur, M. Gilles Lamontagne, a indiqué qu'il préférerait attendre les résultats de l'enquête de la SQ avant d'émettre le moindre commentaire afin de ne pas faire entrave à la justice. ♦

Première campagne du genre Gaz Métro vend la sûreté du gaz naturel

♦ Il est impossible de faire s'enflammer du gaz naturel circulant dans une canalisation. Il n'est pas non plus possible de se suicider au gaz naturel, contrairement à ce que laisseraient croire certains vieux films français.

textes de Andree ROY

Le gaz naturel n'électrocute personne ni ne provoque de court-circuit. Et, grâce à la technologie de pointe, il est quasi impossible qu'il se produise, à partir du réseau installé dans la région de Québec, une conflagration causée par une fuite de gaz. En fait, il y a de cinq à 36 fois plus de possibilités qu'un incendie soit causé par l'électricité, les combustibles solides, les articles de fumeurs et l'essence que par le gaz naturel.

Ce sont quelques statistiques parmi plusieurs divulguées, hier, par le personnel de Gaz Métropolitain (région de Québec), au cours d'une visite proposée au grand public. C'était la première véritable occasion depuis que le gaz est arrivé dans la région (en 1983, à Sainte-Foy), que saisissait Gaz Métropolitain d'infor-

mer la population sur cette nouvelle source d'énergie qui fait encore peur à nombre d'Hydro-Québécois!

Il est venu entre 900 et 1 000 citoyens visiter les installations de Gaz Métro, à l'angle du boulevard Saint-Jacques et de l'autoroute 40. À compter d'aujourd'hui et jusqu'à la mi-juin, 130 groupes d'au plus 15 personnes chacun viendront voir l'exposition "Securigaz" installée à l'étage. Ils seront imités par environ 600 pompiers et policiers de Québec et sa banlieue qui viendront recevoir un complément de formation sur le gaz.

Tellement sûr...

Statistiques et démonstrations à l'appui, tout ce monde finit par se convaincre (et c'est bien un des buts visés par les responsables de cette opération) que le gaz naturel est actuellement, dans la région de Québec, la source d'énergie la plus sûre à utiliser. C'est d'ailleurs cette conviction déjà bien ancrée chez Gaz Métropolitain qui expliquerait pourquoi la compagnie a tellement tardé avant de lancer sa campagne d'information populaire, admet Gilles Myrand, responsable du programme de relations publiques élaboré à ce sujet.

"Nous n'avons pas pensé qu'un grand nombre de gens pouvaient trouver le gaz naturel dangereux... jusqu'à ce qu'il se produise l'incident au coin de Belvedere, l'an dernier. Depuis, plusieurs personnes, dont des journalistes du SOLEIL, nous ont convaincus de lancer une campagne de sensibilisation auprès du public", raconte Myrand et le directeur régional de Gaz Métropolitain, Laurent Langevin.

Une défecuosité mineure avait déclenché la soupape d'évacuation de l'entrée de gaz d'un immeuble d'habitation, rue Belvedere, l'automne dernier, faisant monter dans l'air cette odeur d'oeuf pourri qui annonce la présence du gaz naturel. L'alarme avait été sonnée à Gaz Métro et les locataires évacués par les pompiers. Le temps de vérifier et de réparer l'avarie.

"Par simple mesure de précaution", précise M. Langevin. "Quand notre intervention peut se faire rapidement, il n'y a absolument rien à craindre. Ça en prend du temps avant qu'il puisse s'accumuler suffisamment de gaz - et là je parle de pièces fermées - pour qu'il y ait danger qu'il s'enflamme ou explose!", jure-t-il. ♦



Ca, c'est un "poste de détente", comme on en retrouve un peu partout, au hasard des quartiers où passent les canalisations de gaz naturel, expliquait, hier, un employé de Gaz Métropolitain aux visiteurs de l'exposition "Securigaz". Baisse de pression... ce n'est pas grave. Quand la pression est trop haute, la soupape d'évacuation se déclenche. "Ca pue et ça hurle!"... ce qui vous incitera à composer le 842-2821.

Un système quasi sans faille bien servi par l'ordinateur

♦ Chaque matin, lorsqu'il se présente au travail, un soudeur-fusionneur chez Gaz Métropolitain doit prouver qu'il sait faire son boulot. Si l'inspecteur décele un défaut sur les deux soudures-tests que le fusionneur doit soumettre, ce dernier est recalé pour la journée et ne pourra travailler sur le réseau de la région!

Voilà qui a fait s'exclamer plusieurs visiteurs, hier, à l'exposition "Securigaz" présentée dans les locaux de Gaz Métropolitain (région de Québec).

Il ne s'agissait pas, a expliqué le directeur régional Laurent Langevin, d'inciter la population à adopter le gaz naturel. Plutôt de la convaincre de sa sécurité d'utilisation. Et tenter de développer chez le plus grand nombre "le même réflexe qui leur fait appeler les pompiers quand ils sentent le feu, et Hydro-Québec quand ils voient un court-circuit se produire".

Le gaz à la moderne

N'empêche qu'après une visite complète des locaux et de l'exposi-

tion, on n'était pas seulement gagné au discours des 35 employés de Gaz Métro, qui se sont associés volontairement à cette opération de sensibilisation. Plusieurs soupiraient d'envie... surtout ceux qui ne pourront profiter avant des années de cette ressource nouvelle au pays de l'électricité!

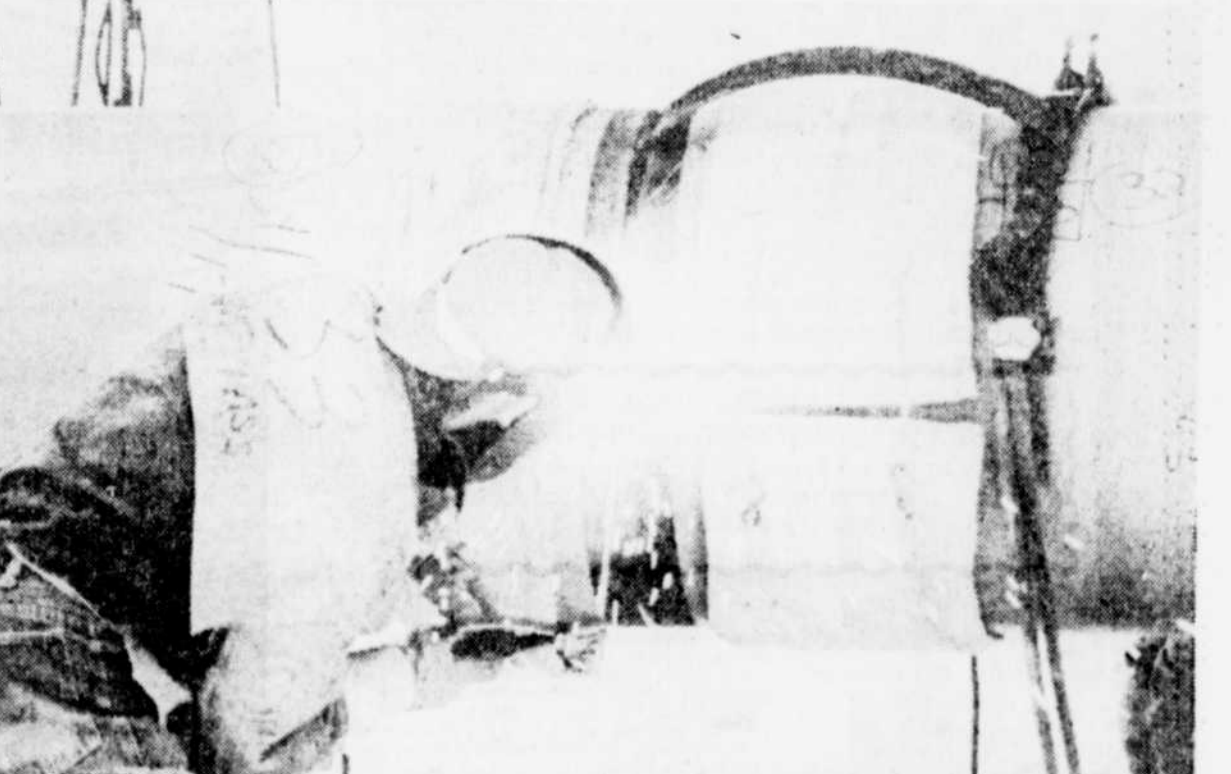
Tout est informatisé chez Gaz Métro: du parcours, au numéro de porte et au nom de rue pres, des 250 kilomètres de canalisations souterraines déjà installées, jusqu'au dossier personnel, avec le détail des installations fonctionnant au gaz, de chacun des quelque 3,500 clients acquis depuis trois ans.

Au centre de repartition qui couvre tout le territoire situé à l'est de Montréal, y compris La Mauricie et le Saguenay-Lac-Saint-Jean, et au centre de repartition régional, on détecte toute variation de pression sur le réseau. On calcule aussi les facteurs de refroidissement qui feront augmenter la consommation de gaz dans une zone donnée... entre autres.

Le repartiteur peut joindre, en ac-

tionnant à distance par radio-émetteur s'il le faut, le klaxon et les phares de son camion, un inspecteur qui serait en train de faire des relevés dans un champ. Durant la nuit, les responsables de la sécurité du réseau seront appelés par le même ordinateur qui surveille 24 heures sur 24 les anomalies possibles. L'ordinateur leur signalera même, en anglais cependant, la nature de la panne, son emplacement, et les détails accessoires.

Que reste-t-il à faire par les citoyens, demande-t-on alors? Connaître l'odeur qui indique la fuite de gaz: c'est celle du "mercaptan", un produit qui fait sentir l'oeuf pourri au gaz naturel qui lui, ne sent rien. Si détectée, saisir le téléphone et composer le 842-2821, numéro d'urgence de Gaz Métropolitain, en service 24 heures sur 24. Et ne plus s'énerver une conduite de gaz, ça ne se rouille pas; ça ne se brise que si accrochée par un outil d'excavation... et la pression du gaz naturel dans une canalisation résidentielle, c'est celle du souffle humain dans un ballon à gonfler: une livre et demie. ♦



Chaque soudure, qu'elle soit faite sur la canalisation d'acier du pipeline ou, par fusion, sur les tuyaux de plastique du réseau résidentiel, est vérifiée (aux rayons X ou autrement) à l'installation et ensuite régulièrement par Gaz Métropolitain. La compagnie affirme également qu'aucune "mise au gaz complète" n'est autorisée avant que l'installation à l'intérieur des maisons n'ait été inspectée par ses experts à deux reprises au moins.

Un assomptionniste publie un livre inspiré de textes de l'Évangile

Après une quarantaine d'années de ministère actif, Aubert Collard a identifié un certain nombre de textes de l'Évangile qu'il considère comme la base d'une foi cohérente. Ce sont ces textes qu'il nous présente dans le livre "Seigneur, j'ai entendu parler de toi", paru dernièrement aux éditions Saint-Paul.

par Jean MARTEL

Religieux assomptionniste belge, Aubert Collard a passé une quinzaine de jours au Québec pour faire la promotion de son livre. Il a raconté au SOLEIL qu'il exerce son ministère de prêtre de différentes façons: dans la presse écrite, à la télévision, dans l'enseignement, auprès des couples et des futurs parents...

Pendant toutes ces années et au cœur de ses différentes tâches, il a constaté que des textes de l'Évangile l'influençaient et même le faisaient vivre. Ce sont ceux-là qu'il utilisait pour conduire les gens sur le chemin de Dieu. Ce ne sont donc pas des textes qui lui sont venus par hasard, mais plutôt des textes que les circonstances de la vie lui ont imposés.

Voilà ce qu'il nous offre aujourd'hui dans "Seigneur, j'ai entendu parler de toi". Ces paroles d'Évangile sont suivies de commentaires et de témoignages personnels qui montrent en quoi elles demeurent tou-

jours actuelles. Pour tout dire, c'est la façon d'Aubert Collard de voir l'Évangile.

Ces textes, ce sont le récit d'Émaüs, le Notre Père, les deux repas (celui de l'enfant prodigue et le dernier qu'a pris Jésus), les guérisons miraculeuses, l'histoire du mariage à Cana, la rencontre avec la Samaritaine au puits de Jacob, le comportement des disciples de Jésus, la question de Jésus à Pierre "M'aimes-tu?", les passages qui concernent Marie et la résurrection de Lazare.

"Le message de Jésus-Christ, a-t-il dit au cours de l'entrevue au SOLEIL, comprend deux parties. D'abord, Jésus est venu nous dire que Dieu est Père. La deuxième chose, c'est la fraternité qui doit nous unir."

Foi et religion

Ce que l'assomptionniste belge veut nous proposer, c'est un cheminement de foi totale. D'ailleurs, la première fois qu'il a eu l'idée de composer son livre, c'est lorsqu'il enseignait à des filles. "On m'avait prévenu que c'était la dernière fois qu'elles entendraient parler de Dieu en classe parce qu'elles étaient à la fin de leur cours. J'ai alors voulu leur donner l'essentiel au point de vue de la foi pour qu'elles sachent où aller frapper au cours de leur vie".

Pour lui, il y a une différence entre religion et foi. La religion, c'est tout ce que nous faisons pour Dieu et pour nous, comme les demandes que nous lui adressons pour obtenir telle ou telle faveur. Pour certaines personnes, la religion tient lieu de foi. Mais, en fait, a-t-il dit, la foi c'est tout autre chose que la religion.

La foi est dans l'acte d'amour que nous posons. L'amour que nous avons pour les autres constitue une preuve de l'existence de Dieu. C'est dire que certaines pratiques religieuses dépourvues d'amour ne sont pas porteuses de foi.

"Ma rencontre avec Dieu, écrit Aubert Collard à la fin de son livre, n'est pas liée au raisonnement de mon esprit ou à la subtilité de mon intelligence. C'est une relation d'amour. Celui qui aime connaît Dieu."

Nouveau directeur général de l'UMQ

C'est un citoyen de la région de Québec, M. Raymond L'Italien, qui vient d'être choisi pour combler le poste de directeur général de l'Union des municipalités du Québec (UMQ). M. L'Italien, qui est actuellement vice-président des affaires publiques pour la firme Mediacom, doit entrer en fonction la semaine prochaine. Il succède à M. Luc Lacharité qui est maintenant directeur général de la Chambre de commerce de Montréal.



A chaque année depuis 1945

Ces deux vétérans de la bataille de l'Atlantique, Albert Vigneau et Paul Bertrand, de Québec, n'ont jamais manqué le rendez-vous. Pour une quarantième fois depuis la fin de la guerre, hier, ils assistaient à la cérémonie commémorative de la bataille de l'Atlantique, à bord du Louis-Jolliet. Pendant presque trois ans, ces deux hommes, âgés de 18 ans à l'époque, ont escorté les convois entre Terre-Neuve et l'Angleterre sous la menace constante des sous-marins allemands. "Après cinq ou six mois, tu t'en fais une routine", philosophaient M. Bertrand. "On en a perdu des amis, on pouvait jamais prévoir. Un jour c'était l'un, et puis une autre fois c'était l'autre. Pendant les cérémonies, on pense à eux." Ils étaient trois frères Bertrand et trois frères Vigneau dans la marine, racontent les deux hommes, et tous sont sortis vivants de la guerre. La bataille de l'Atlantique a coûté la vie à 1,800 Canadiens, dont 29 Québécois.

Le Soleil, Gilles Fréchet

MAIGRIR WEIGHT WATCHERS LE SUPERSPECIAL DU PRINTEMPS

EPARGNEZ 50% EPARGNEZ 50% EPARGNEZ 50% EPARGNEZ 50%

C'est ce que vous coûteront votre inscription et votre première séance si vous devenez "Weight Watchers"... du 31 mars au 10 mai

11\$ SEULEMENT

LE NOUVEAU PLAN D'ATTAQUE PLUS

Une idée nouvelle de Weight Watchers qui révolutionne la philosophie des programmes d'amaigrissement. LA LIBERTÉ DE CHOIX - suivez le nouveau "Plan d'attaque Plus" de Weight Watchers et vous pourrez vous régaler à une fête, un dîner au restaurant avec des amis ou vous laisser tenter par une friandise de temps à autre. Devenez un membre Weight Watchers du 31 mars au 10 mai pour 11\$ seulement et profitez plus de la vie tout en perdant du poids.



PLAN SUPEREPARGNE
Prix régulier: 99\$
SPECIAL 70\$

EPARGNEZ 29\$
Comptant ou mandat-poste

Aucun contrat
Frais d'inscription 15\$
Classe hebdomadaire 7\$
Total: 22\$

MAINTENANT 11\$

Weight Watchers

INFORMATIONS POUR QUÉBEC: 651-9224

Cette offre est valable pour la province de Québec seulement
Weight Watchers Int. Inc. 1986, propriétaire de la marque de commerce "The Weight Watchers" et "Quick Start Plus"

Nous désirons nous excuser auprès de notre clientèle des contretemps occasionnés vendredi dernier par les dégâts à notre usine.

Soyez assurés que nous sommes dès aujourd'hui en mesure de continuer à vous offrir un service et des produits de qualité.

Nous vous remercions de votre compréhension.

LE ÉLITE

DES PORTES - DES FENÊTRES
DES PRODUITS PENSÉS

264, rue Demers, Saint-Gilles,
Lotbinière (Québec) G0S 2P0

(418) 888-4342 / de Québec: 692-2623
Autres: 1-800-463-1955

BERLITZ-RAPIDE ET ACCESSIBLE

Passez l'été en anglais, en espagnol, en italien ou en allemand.

Berlitz vous offre, soit en cours particuliers, soit en cours de groupe, une nouvelle langue en 10 semaines. Découvrez de nouveaux intérêts, faites-vous de nouveaux amis grâce à une autre langue. Inscrivez-vous dès maintenant. Appelez aujourd'hui même pour de plus amples renseignements.

5 Place Québec
529-6161

BERLITZ

Le premier mot de votre prochaine langue.

Montréal, Québec, Trois-Rivières, Toronto,
Ottawa, Vancouver, Calgary, Edmonton
Centres De Langues Berlitz 1986

La Pontiac Sunbird

L'EXCITANTE DES BEAUX JOURS

8508 \$*

*PDSF de la Sunbird S munie de l'équipement standard. Transport en sus. Le concessionnaire peut la vendre à un prix inférieur.

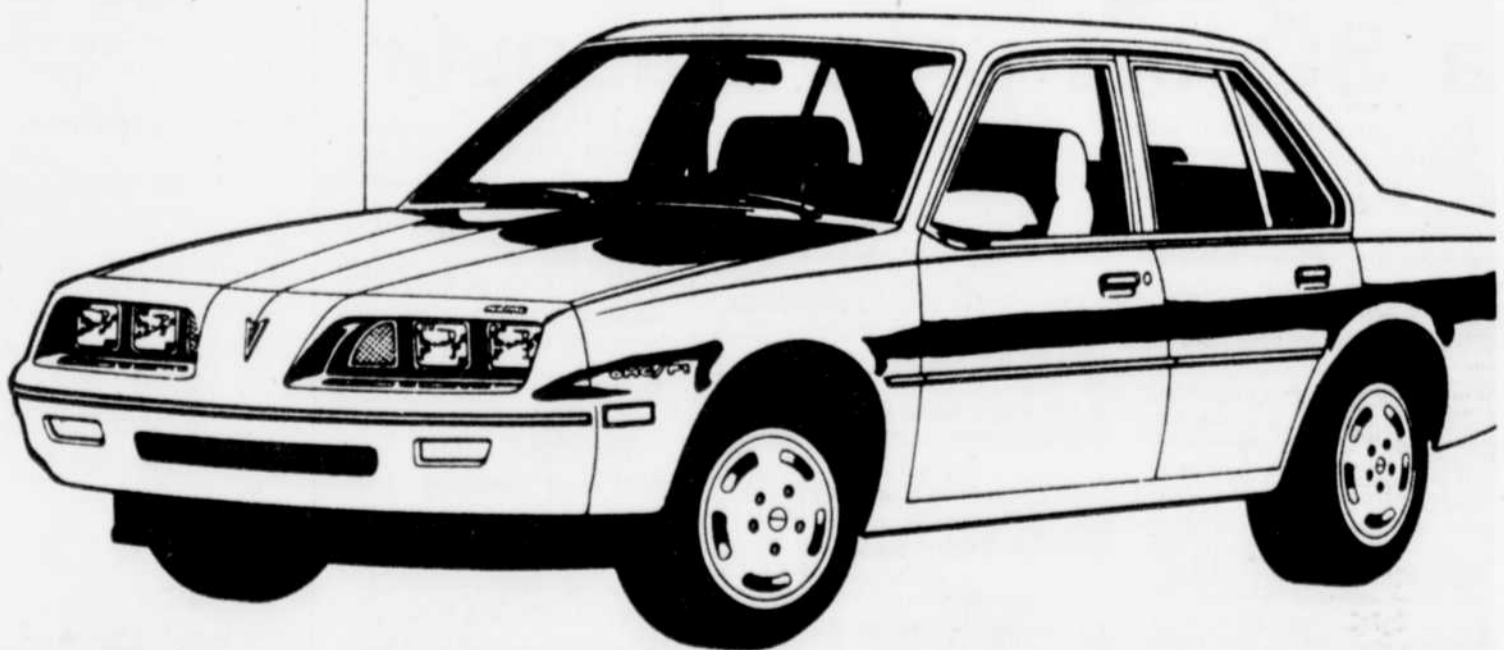
8,2 L/100 km 34 mi/gal.

Chiffres basés sur les méthodes d'essai 1986 de Transports Canada (cote combinée) pour une Pontiac Sunbird avec moteur de 2 litres et boîte manuelle 4 vitesses. Les résultats peuvent varier selon les conditions d'utilisation.

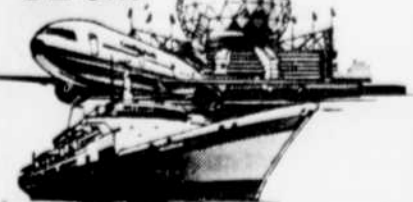
Aucune autre voiture ne vous offre autant pour si peu. Économie, logeabilité pour cinq passagers, cachet sport, traction avant, performances turbo en option... la Sunbird vous étonnera. Passez chez un concessionnaire Pontiac admirer le coupé fringant, le sedan classique, la familiale pratique, la sensationnelle décapotable et le modèle à arrière ouvrant. Vous pourrez en profiter pour faire un essai routier. La Pontiac Sunbird... une sensation à conduire, un plaisir à acheter.

JUSQU'À 1 000 \$ DE RABAIS
AVEC LES ENSEMBLES RUBAN BLEU

Les Ensembles de valeurs Ruban Bleu vous permettent d'ajouter des éléments de confort et de luxe à votre véhicule tout en économisant. Le concessionnaire Pontiac pourra vous fournir tous les détails.



«VOYAGE DE RÊVE» DE GM



Faites l'essai d'un véhicule neuf chez votre concessionnaire GM participant entre le 24 mars et le 17 mai 1986 et on vous remettra gratuitement un Guide de vacances familiales ainsi qu'un formulaire de participation au concours «Voyage de rêve» de GM. Vous pourrez gagner un des 43 voyages pour 2 à l'épo 86, ou le premier prix: une croisière pour 2. La valeur totale des prix excède 130 000 \$. Les chances de gagner un des 43 voyages dépendent du nombre de participants dans chaque région; les chances de gagner le premier prix dépendent du nombre total de participants. Tous les détails chez les concessionnaires participants.

GM Canada Fournisseur officiel de l'Exposition internationale de 1986

EXPO 86



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

"Ce n'est pas le gouvernement lui-même qui prend le risque en étant propriétaire à 25, 30 ou 40 pour 100", affirme Robert Bourassa.

Bourassa a foi dans le projet d'auto Bombardier

♦ JONQUIÈRE — Le premier ministre du Québec est convaincu du sérieux du projet de production d'un nouveau modèle d'automobile qu'a élaboré la compagnie Bombardier. M. Robert Bourassa a lui-même communiqué avec son homologue fédéral, M. Brian Mulroney, pour attirer son attention sur ce dossier.

par André FORGUES

C'est ce que M. Bourassa a indiqué après avoir pris la parole devant quelques dizaines de militants libéraux réunis dans un hôtel de Jonquière à l'occasion de la première d'une série de visites en région que veut faire le premier ministre.

M. Bourassa a raconté avoir rencontré M. Laurent Beaudoin et ses collègues de Bombardier à la mi-mars, en compagnie de son ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Daniel Johnson. C'est à la suite de cette rencontre que le premier ministre a communiqué avec M. Mulroney qui se serait lui-même mis en contact par la suite avec les dirigeants de Bombardier.

Réticent à entrer dans les détails parce que, "dans ces dossiers-là, il n'est pas toujours souhaitable de multiplier les déclarations", M. Bourassa a tout de même précisé que le projet de Bombardier n'est pas comparable avec le dossier Renault dont le gouvernement libéral a fait savoir, ces dernières semaines, qu'il est à toutes fins utiles

fermé. Le projet Renault, explique le premier ministre, "comportait des risques commerciaux très élevés" en plus d'une implication énorme du gouvernement. Le projet Bombardier, lui, porte sur un autre type de véhicule et il n'est pas question que le gouvernement du Québec y ait une participation du même type.

"Ce n'est pas le gouvernement lui-même qui prend le risque en étant propriétaire à 25, 30 ou 40 pour 100", dans le projet de Bombardier, dit M. Bourassa. Il s'agit essentiellement cette fois d'un projet privé de la compagnie Bombardier avec une société japonaise. Projet auquel les gouvernements pourraient cependant prêter assistance, dit M. Bourassa.

répondre à quelques questions sur des dossiers régionaux comme celui des berges du lac Saint-Jean, mais aussi sur des sujets nationaux, comme le récent budget, la loi 101, la politique familiale du gouvernement et l'exportation d'hydroélectricité.

A ce dernier sujet, M. Bourassa n'a pas manqué de faire le rapprochement entre son projet de développement de la Baie James et la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, en Union soviétique. L'Ontario, a notamment souligné M. Bourassa, est un client potentiel du Québec qui devra décider bientôt si elle va de l'avant avant la construction de nouvelles centrales nucléaires.

Le premier ministre aura l'occasion de revenir sur le sujet plus tard cette semaine, devant les membres de la Chambre de commerce de Sainte-Foy, puisqu'il a accepté de s'y rendre pour présenter le conférencier invité, M. James Schlesinger, ancien responsable du dossier énergétique dans le gouvernement Reagan et aujourd'hui lobbyiste pour le compte du gouvernement du Québec aux États-Unis.

Visite en région

Le premier ministre, qui rencontrait, hier, les dirigeants des associations libérales de circonscriptions du Saguenay, un territoire demeuré péquiste le 2 décembre, prendra la parole ce matin devant les membres du cercle de presse de Chicoutimi et ce midi devant les gens d'affaires de la même ville avant de quitter le Saguenay.

D'ici la fin des travaux parlementaires, M. Bourassa veut effectuer de pareilles visites en Abitibi, probablement à la fin de mai, en Gaspésie, en juin, et aussi sur la Côte-Nord. C'est le devoir d'un premier ministre, dit-il de "prendre contact avec les gens, de voir quels sont leurs préoccupations."

Pour les militants libéraux, il s'agit aussi de s'assurer que les messages qu'ils auront à faire passer à Québec se rendront bien et de savoir par quel moyen ils se rendront plus vite.

Le chef du gouvernement a dû

La compagnie a présenté un projet au maire de Valcourt

♦ VALCOURT (PC) — La compagnie Bombardier a présenté il y a deux semaines un projet de construction d'une usine d'automobiles au maire de Valcourt, M. Camille Rouillard.

Interrogé au cours du week-end, ce dernier a de plus laissé entendre que selon le projet qui lui a été soumis par le président de Bombardier-Valcourt, M. Yvon Lafortune, la compagnie envisagerait d'implanter dans cette ville de l'Estrie un véritable complexe industriel régional. "C'est bien plus qu'une chaîne d'assemblage", a mentionné M. Rouillard.

Le maire de Valcourt juge cependant prématurée l'information vou-

lant que Bombardier soit sur le point d'annoncer la mise en oeuvre du projet, qui serait réalisé conjointement avec la firme japonaise Daihatsu, ainsi que le révélait Le Devoir dans son édition de samedi.

Selon le journal, ce projet permettrait de construire jusqu'à 200,000 voitures par année à Valcourt dès 1991.

Affirmant ne pas connaître les derniers dénouements dans le projet, le dossier ayant été confié au commissaire industriel Mario Beaudoin qui n'a pu être joint en fin de semaine, le maire de Valcourt a expliqué que l'intention de Bombardier était de transiger avec des sous-

contractants de la région immédiate pour la fabrication de certaines pièces destinées à ses voitures.

De son côté, le ministre québécois de l'Industrie et du Commerce, Daniel Johnson n'a voulu ni confirmer, ni nier l'éventualité que la compagnie Bombardier annonce prochainement un projet de construction d'une usine d'automobiles dans l'Estrie.

M. Johnson, qui était de passage ce week-end dans la Beauce, a indiqué qu'il traite presque quotidiennement avec Ottawa de plusieurs dossiers, dont celui de l'automobile. Il a dit qu'il ne ferait aucune annonce à ce sujet avant que des ententes fermes ne soient conclues. ♦



Daniel JOHNSON

Un pluralisme réel, porteur de valeurs sociales, est le fruit de bien des efforts

♦ MONTREAL (PC) — Le Québec n'a pas su innover avec ses immigrants. Il reproduit ce qui irrite au fédéral, une hiérarchie ethnique au lieu de l'alliance de tous", a déclaré, hier, l'anthropologue Lise Saint-Jean, présidente du Mouvement québécois pour combattre le racisme, au Forum "Immigration-racisme-pluralisme". Elle était l'une des cinq experts invités à la conférence-débat sur le Québec et la France à l'heure du pluralisme, animée par la journaliste Marie-Claude Hansenne, qui mettait fin à trois jours de discussions couronnant la fondation de SOS Racisme Canada.

On a beaucoup discuté de la difficulté de concilier le pluralisme des cultures et l'identité nationale. Et admis qu'il faut beaucoup d'efforts pour en arriver à un véritable pluralisme, porteur de valeurs sociales.

De son côté, l'Amérindien Léonard Paul, directeur de l'école Uashkaikan à Betisiamites, déplore le racisme invisible qui consiste à calquer le système scolaire québécois, sans respecter la culture des autochtones. A son avis, l'instruction a changé la mentalité et les valeurs des Amérindiens qui apprennent le français pour se trouver des emplois. "L'école ne doit pas être séparée de la vie, dit-il. Elle doit transmettre aux enfants leur héritage de dignité, de rapports vrais avec la nature".

Pour ce qui est de l'identité française, c'est un mythe, selon Colette Guillaumin, chercheuse au CNRS, Paris. "Un Français sur quatre a un parent qui n'était pas de nationalité française", dit-elle. Quant au phénomène migratoire dont on parle beaucoup en France depuis que de nombreux Maghrébins s'y sont ins-

talles, il n'est pas nouveau et son pourcentage n'a augmenté que de 1 à 2 pour 100 en 100 ans.

Abondant dans le même sens, Harlem Désir, président du mouvement SOS Racisme, rappelle que l'image d'unicité que présente la France de l'extérieur est un des plus grands mythes depuis la Révolution française. D'une part, les réalités régionales sont très diversifiées et, d'autre part, le pluralisme religieux, avec des communautés juives et protestantes, fait partie de l'Histoire. Même chose pour le pluralisme démographique, car peu de citoyens

peuvent se vanter d'être des Français de souche. "En période de crise et d'incertitude face à l'avenir, trop de gens prennent refuge dans des valeurs simplistes, voyant dans les Maghrébins des éléments de déstabilisation", dit-il.

Quant aux intellectuels d'extrême droite, selon M. Désir, ils invoquent le droit à la différence pour s'arroger un droit différent. Oubliant l'affaire Dreyfus au siècle dernier, ils se réclament de l'idéologie judéo-chrétienne pour exclure les musulmans de leur société. ♦

Le Bouquet Thérière fleurie

Des fleurs dans un cadeau pour maman.

Offrez-lui de magnifiques fleurs printanières dans une thérière en belle céramique qu'elle gardera précieusement des années durant.

Pour envoyer votre message d'amour filial en ville ou n'importe où au Canada et aux États-Unis, consultez votre fleuriste Teleflora.

La fête des Mères est le 11 mai!



Teleflora

Des fleurs dans un cadeau que vous pouvez télégraphier n'importe où.

CHARLESBOURG
Atelier Du Fleuriste Dumont Enr.
7860, Henri-Bourassa
623-3943

CHARNY
Nathalie Fleuriste Inc.
1401, 9e Avenue
832-0837

MONTMAGNY
Aux Fines Fleurs Enr.
33, St-Jean-Baptiste est
248-8382

Fleuriste de Montmagny Inc.
30, avenue Bassin sud
248-0117

ST-ROMUALD
St-Romuald Fleuriste
1144, Commerciale
839-8662

VILLE DE QUÉBEC
Bardou Fleuriste Inc.
1664, chemin St-Louis
527-2579

Centre Jardin Hamel Inc.
4029, boul. Hamel
872-9719

H. W. McKenna Inc.
1183, rue St-Jean
692-3831

Mme S. LaHaye Ltée
1027, 3e Avenue
524-4613

Québec Fleuriste Inc.
1622, 1re Avenue
524-8586

STE-FOY
Fleuriste Ste-Foy
2900, chemin St-Louis
651-7331

Principales cartes de crédit acceptées dans la plupart des magasins

Glôture
• Panneaux métalliques
• Blanc ou brun
• Installés par des pros

Glôture
riéans

849-7158

VOUS CESSEREZ DE FUMER LE 20 MAI!

...SI VOUS SUIVEZ LE PROGRAMME

TABAC STOP
donné au C.H.U.L. le mardi 6 mai
Pour informations:
683-2535

VOUS PENSEZ EFFECTUER UN RETOUR AUX ETUDES ?

Programme d'études pour adultes seulement

MERICI VOUS OFFRE :

- un programme d'études à temps complet (maximum 12 trimestres)
- la possibilité d'être intégré(e) aux groupes réguliers ou de faire partie du groupe homogène d'adultes (ours diplômés) du lundi au jeudi, de 13 h 00 à 16 h 00
- une attention particulière et un soutien pédagogique personnalisé
- un milieu humain à la fois stimulant et sécurisant, où plus de 300 étudiants adultes en ont profité

POURQUOI PAS VOUS ?

Séances d'information le mardi, 6 mai 1986 à 14 h 00 et à 19 h 30, à la salle 200. Renseignements : 683-1591

le collège mérici
755, Ch. St-Louis,
Québec, G1S 1C1

Etablissement d'enseignement privé de niveau cégep mixte

Dr Marcel Tremblay
optométriste

Examen de la vue
Lunettes
Verres de contact

Jour et soir,
sur rendez-vous:

524-2869

975-A, 3e Av., Limoilou, Québec
Stationnement gratuit

COURS DE CONVERSATION ANGLAISE

ÉCOLE D'ÉTÉ EN ANGLAIS POUR JEUNES ET MOINS JEUNES

Jour: Matin ou après-midi, du lundi au jeudi
Durée: 4 semaines
Soirées: Fréquence - 4 séances par semaine (du lundi au jeudi)
Durée: 4 semaines
Fréquence - 2 séances par semaine (lundi et mercredi ou mardi et jeudi)
Durée: 5 semaines

Prix spécial soleil **179\$** (incluant l'inscription et 3 livres)

Cours également offerts à domicile sur cassette: anglais, allemand, espagnol et italien.

Pour plus de renseignements:

LPS 681-6375

Cours de culture personnelle

T O R O N T O

2 vols sans escale
3 vols avec correspondance par jour, en semaine

La seule ligne aérienne avec:
• le service Hotspot
• le choix du siège à l'avance
Appellez votre agent de voyages ou Air Canada au 692-0770. DRF 712

AIR CANADA



Droit de cité
Le 713e régiment des communications a reçu, hier, le "droit de cité" de la ville de Beauport, en signe de reconnaissance pour les 15 ans de présence de ce régiment sur le territoire de la ville. C'est le maire de Beauport, M. Jacques Langlois (au centre), qui a présidé la cérémonie. Historiquement, le droit de cité signifiait que la ville accordait à une unité militaire le droit de défilé dans ses rues sans craindre le pillage. La cérémonie d'hier soulignait en même temps le 65e anniversaire de cette unité de la réserve.

PLACE IBERVILLE QUATRE

À SAINTE-FOY
2954, BOULEVARD LAURIER

SUBDIVISIONS SELON VOS SPECIFICATIONS
OCCUPATION EN SEPTEMBRE 1986

POUR INFORMATIONS:
SODEROC (1983) LIMITEE LE GROUPE DE BERTIN
418.871.9600 418.525.4621
COURTIERS PROTÉGÉS

Les fonctionnaires de T.-N. donnent jusqu'au 15 mai au gouvernement

♦ SAINT-JEAN (PC) - Les syndiqués de la fonction publique provinciale de Terre-Neuve ont décidé, au cours du week-end, de surseoir jusqu'à la mi-mai à leur menace de reprendre une grève illégale.

L'Association terre-neuvienne des travailleurs à l'emploi du secteur public avait menacé de dresser aujourd'hui des piquets de grève, à moins que le gouvernement ne cède à leurs exigences contractuelles.

Samedi, toutefois, le syndicat devait faire marche arrière pour annoncer qu'il continuerait à négocier avec l'Etat jusqu'au milieu de mai. Si un règlement n'intervenait pas d'ici le 15 mai, les fonctionnaires pourraient alors choisir de déclencher un nouveau débrayage.

Les 5 500 travailleurs des Travaux publics et des services généraux

avaient commencé à quitter le travail à compter du 3 mars, et avaient mis fin à leur grève le 6 avril en échange d'une promesse du gouvernement de leur accorder la parité salariale.

Le cheminement erratique des négociations avait incité les syndiqués à accuser le gouvernement d'avoir lui-même fait marche arrière sur l'entente relative à la parité.

De leur côté, les représentants gouvernementaux devaient soutenir que le syndicat avait trahi l'esprit de l'accord en posant après coup des exigences débordant du cadre des promesses.

SONDAGE GALLUP

Une famille de 4 a besoin d'un minimum de \$400 par semaine

♦ Le dernier sondage Gallup sur le coût de la vie révèle que la famille canadienne moyenne composée de quatre membres a besoin de \$400 par semaine pour subvenir à ses besoins.

Il s'agit d'une augmentation de 15 pour 100 par rapport à l'an dernier, alors que le minimum requis était de \$350, et de 33 pour 100 depuis cinq ans.

La question posée était la suivante: "En général, quel est le montant hebdomadaire requis dans cette localité pour subvenir aux besoins d'une famille de quatre — le père, la mère et deux enfants?"

Année du sondage	Montant requis (National)
1986	\$400
1985	\$350
1984	\$328
1983	\$300
1982	\$300
1981	\$300
1980	\$288
1979	\$250
1978	\$200
1977	\$200
1976	\$200
1975	\$174
1973	\$146
1969	\$125
1967	\$100

Ces calculs approximatifs sont cependant révélateurs des divers modes de vie des Canadiens. Ainsi, les personnes d'un certain âge provenant souvent de ménages ayant des adolescents estiment avoir besoin d'un revenu minimal plus élevé que les Canadiens plus jeunes ou plus âgés.

Il en est de même pour les gens habitant les grands centres urbains, contrairement aux gens de milieux moins peuplés.

Le tableau suivant indiquant la répartition des réponses à l'échelle nationale tient compte de l'âge, du revenu et de l'importance de la localité.

	Moins de \$400	\$400 et plus
NATIONAL.....	46%	55%
Selon l'âge:		
18 à 29 ans.....	48	52
30 à 49 ans.....	42	59
50 ans et plus.....	48	52
Revenu familial:		
Moins de \$30,000.....	51	49
\$30,000 et plus.....	40	60
Importance de la localité:		
Plus de 100,000 habitants.....	38	62
Moins de 100,000.....	54	46

Note: Le tableau fait abstraction de 13 pour 100 de personnes qui n'ont pu donner de montant approximatif.

CE SOIR, L'ARMÉE DU SALUT DÉPLOIE SES VOLONTAIRES.

S'il vous plaît, donnez généreusement lorsque le représentant volontaire de l'Armée du Salut vous visitera. Si vous souhaitez apporter votre aide en devenant vous-même volontaire, communiquez avec le bureau central de la campagne.

CAMPAGNE NATIONALE DE SOUSCRIPTION DE L'ARMÉE DU SALUT.



POUR L'AMOUR DE DIEU, DONNEZ.

Renseignez-vous aux bureaux suivants

Major Stuart W. Booth
42, côte de la Fabrique,
Québec (Québec)
G1R 3V7

ou

C.P. 146, Haute-Ville
Québec, P.Q.
G1R 4P3

(418) 692-1229

La vague estivale entrain

Permettant avec une carte unique à Québec:

Le racquetball - Le squash - Le Nautilus aérobique - Le Workout ou la danse aérobique et l'accès aux installations du Club.

Jusqu'au 31 août 1986, et disponible maintenant.

ADULTE 119 \$
ÉLÈVE 169 \$
ÉPIVAQUÉ 99 \$

Club

Entrain Nautilus
Place belle-cour, 2600 boul. Laurier
Ste-Foy, Québec, G1V 2L1, 658-7771

Le seul projet de condominium à offrir une ambiance de quartier



Rue du Campanile

À LA POINTE DE SAINTE-FOY

Une réalisation de L'INDUSTRIELLE SERVICES IMMOBILIERS INC.

- 11 bâtiments dans lesquels commerces et habitations cohabitent de façon harmonieuse.
- De 8 à 28 unités par bâtiment.
- Construction de qualité supérieure avec structure d'acier et planchers de béton.
- Bureau des ventes et appartement témoin: 903, rue Grand-Jean à deux pas de l'école des Compagnons de Cartier, ouverts en tout temps sur rendez-vous.

Financement: taux garanti 10% - 3 ans

Occupation: Dès maintenant, en mai et en juillet

Pour information LE GROUPE DE BERTIN 653-1053 pour condominium

Pour mieux répondre à vos besoins, un nouvel horaire:
Lundi, mardi, mercredi, de 10h30 à 17h30 et de 19h à 21h.
Jeudi, vendredi, samedi, dimanche, de 13h à 17h



La princesse Diana ramasse les bouquets de fleurs, dont l'un d'une petite fille, sous les regards d'un groupe de scouts, hier, lors de son passage à Prince George.

Charles et Diana accueillis avec chaleur à Prince George

◆ PRINCE GEORGE, C.-B. (PC) - Une danse tout à fait spéciale et un accueil chaleureux attendaient hier le prince Charles et la princesse Diana dans cette ville intérieure du nord de la Colombie-Britannique.

Assistante bibliothécaire dont la passion pour la danse ne s'est jamais démentie, même après une fracture à une jambe subie lors de sa première randonnée à skis, Karen Naides a créé cette danse à la gloire des aurores boréales en l'honneur du couple princier, venu inaugurer le Festival des Arts de Colombie-Britannique.

"Il est incroyable de penser qu'ils vont assister à quelque chose que nous avons créé", a dit Mme Naides, qui est âgée de 39 ans, alors que les danseurs et les musiciens répétaient leur numéro à l'arena local où devaient se dérouler les cérémonies.

A l'extérieur, une foule de citoyens brandissant des fanions et portant des ballons avait commencé à se rassembler quatre heures avant l'arrivée du prince et de la princesse de Galles.

Devant l'hôtel de ville, une autre foule enthousiaste s'était massée.

Les mesures de sécurité étaient

plutôt strictes, alors que les autorités locales gardaient en mémoire le souvenir d'un attentat à la bombe survenu récemment à l'extérieur d'une clinique médicale.

La journée des visiteurs a commencé par un service religieux célébré à la cathédrale Christ Church du centre-ville de Vancouver avant que le couple ne s'envole vers Prince

George. Le prince Charles et sa femme ont inauguré vendredi Expo 86 à Vancouver et visite les villes de Kelowna et de Kamloops.

Ottawa: une conférence sur les relations Est-Ouest tourne mal

◆ OTTAWA (PC) - Une conférence de deux jours traitant des relations Est-Ouest a mal tourné, hier, après qu'une participante eut accusé ses collègues de vouloir faire fi de la catastrophe de Tchernobyl dans le but d'éviter une controverse.

Selon une étudiante d'origine ukrainienne de l'université Carleton, à Ottawa, la conférence, organisée par l'Institut canadien des relations internationales, aurait dû dénoncer les Soviétiques pour avoir mis plusieurs vies en danger en tentant de garder le secret sur la tragédie de Tchernobyl.

"Nous avons été d'une politesse dangereuse", a déclaré Lada Toptschan devant les quelque 200 diplomates, étudiants et professeurs qui prenaient part à la conférence.

Mme Toptschan a vivement critiqué les participants pour leur passivité et leur silence sur l'attitude des Soviétiques lors de la tragédie.

"L'accident nucléaire a peut-être été un accident, mais le choix de ne rien dire et d'ainsi mettre des vies humaines en danger n'a pas été un accident", a commenté Mme Toptschan, ajoutant qu'à son avis l'action des Soviétiques était synonyme de meurtre.

Lorsque Sergei Molotchkov, le seul Soviétique présent à la conférence, a pu répondre aux invectives de Mme Toptschan, il a dit qu'il s'attendait à ce que l'Occident offre ses condoléances aux Soviétiques,

comme ont fait ces derniers à la suite de la tragédie de Cap Canaveral, plutôt que les critiquer.

Un porte-parole du département d'Etat américain, Mark Palmer, a

retorqué que les Soviétiques n'avaient pas hésité à tenter de semer la zizanie après l'accident nucléaire de Three Mile Island, aux Etats-Unis, en 1979.

Précautions recommandées pour les touristes qui se rendront en Europe de l'Est

◆ OTTAWA (PC) - Une semaine après l'accident nucléaire de Tchernobyl, les autorités canadiennes conseillent encore aux touristes canadiens désireux de se rendre en Europe de l'Est de prendre toutes les précautions nécessaires et de ne pas aller à Kiev, en Union soviétique, située à 130 kilomètres du lieu de l'accident.

"Les mesures de précautions sont en vigueur au moins jusqu'à lundi", a indiqué Carole Peacock, porte-parole du bureau de protection contre les radiations du ministère de la Santé.

On déconseille toujours aux femmes enceintes et aux enfants âgés de moins de 16 ans - les deux groupes

qui risquent le plus d'être contaminés s'ils sont exposés aux radiations - de se rendre en Ukraine, à Varsovie et dans l'est de la Pologne.

De plus, le Bureau de protection contre les radiations, une branche du ministère de la Santé, suggère aux voyageurs qui doivent se rendre en Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie, Hongrie et dans les régions de l'ouest de l'Union soviétique de ne pas boire de lait et de laver tous les fruits et légumes avant de les consommer.

Un voyage en Suède, où le taux de radiation a été multiplié à la suite du passage du nuage radioactif de Tchernobyl, demeure toutefois sûr, a indiqué Mme Peacock.

Expo 86 a attiré moins de visiteurs que prévu au cours des deux premiers jours

VANCOUVER (PC) - Bien que le thème d'Expo 86 soit axé sur les transports et les communications, les visiteurs s'en souviendront davantage pour son site remarquable, ses couleurs vibrantes et son atmosphère plaisante.

Contrairement aux expositions universelles d'il y a 20 ou 30 ans, cette foire n'a pas été conçue comme un défi à l'esprit. Les nouvelles technologies sont restées dans les laboratoires, alors qu'on a cherché à y véhicu-

ler un point de vue à la fois plus abstrait et plus léger sur le passé et sur le présent.

Au cours des deux premiers jours, Expo 86 a attiré des foules de 107,000 et 118,000 personnes, inférieures en

nombre à celle que l'on attendait, mais qui ont quand même permis aux responsables de l'événement d'affirmer que la prédiction que 20 millions de visiteurs franchiront les tourniquets au cours de la saison s'accomplira.

NORANDA INC.
AVIS DE DIVIDENDE

Le conseil d'administration de Noranda Inc. a déclaré un dividende trimestriel de douze cents et demi (12,5 ¢) l'action en devises canadiennes dans le cas des actions ordinaires en circulation, payable le 12 juin 1986 aux actionnaires inscrits au livre des actions le 14 mai 1986. Les actionnaires qui le désirent peuvent toucher un dividende en actions ordinaires au lieu d'un dividende en espèces d'une valeur de 17,37 ¢ l'action à condition de formuler ce choix avant la date d'inscription.

Par ordre du conseil,
Le secrétaire,
B. H. Grose

Toronto (Ontario)
Le 25 avril 1986

ACUPUNCTURE

Vous avez le RHUME DES FOINS?
Prenez rendez-vous maintenant et passez vos étés à bien respirer.

GINETTE BOURQUE
M.D.T.C.M.

Clinique d'acupuncture
1673, route de l'Aéroport, Ancienne-Lorette
871-4533

Résultats

Tirage du samedi 3 mai 1986

12	18	30	38	39	47	no complémentaire	6
GAGNANTS							LOTS
Prochain tirage	6-6	1	2 461 055,40\$				
le mercredi 7 mai 1986	5-6+	3	309 910,70\$				
	5-6	179	3 971,90\$				
Gros lot (approx.):	4-6	11,067	123,50\$				
1 400 000,00\$	3-6	239,637	10,00\$				
Ventes totales							17 478 627,00\$

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h 00 le jour du tirage.

FTD vous aide à célébrer la Fête des Mères toute la semaine.

Faites preuve de prévenance... envoyez un cadeau de Fête des Mères de chez votre fleuriste FTD® quelques jours à l'avance. Envoyez le Bouquet Jardin Printanier™ de FTD. Un arrosoir en laiton réutilisable, rempli de jolies fleurs fraîches.

Ou bien célébrez la Fête des Mères toute la semaine avec le Bouquet Fleurs Parfumées™ de FTD. Des fleurs éclatantes dans un pittoresque sac d'emplètes en céramique.

La semaine de la Fête des Mères est du 5 au 11 mai.

Appellez ou allez chez votre fleuriste FTD:

CHARLESBOURG FLORENT LAHAYE 8380, BOUL. HENRI-BOURASSA 623-9855	MONTMAGNY FLEURISTE DEMONTMAGNY 30, AVENUE BASSIN SUD 248-0117	McKENNA, H.W. INC. 1183, RUE ST-JEAN 692-3831	AU SALON FLEURI INC., FLEURISTE 135, RUE ST-JOSEPH EST 524-5218	BARDOU FLEURISTE INC. 1664, CHEMIN ST-LOUIS 527-2579
LORETTEVILLE LA HAYE FLEURISTE 295, BOUL. L'ORMIERE 842-0167	QUÉBEC McKENNA, H.W., INC. 234, ST-VALLIER OUEST 522-2153	MME S. LA HAYE LTÉE 1027, 3e AVENUE 524-4613	À LA BOÎTE À FLEURS 1800, AVENUE DE VITRE 522-0000	CENTRE JARDIN HAMEL INC. 4029, BOUL. HAMEL 872-9719
		QUÉBEC FLEURISTE INC. 1622, 1re AVENUE 524-1196	AUX 4 SAISONS FLEURISTE 1982 INC. 552, BOUL. WILFRID-HAMEL 653-8711	ELYSEE FLEURISTE ENR. 1335, CHEMIN STE-FOY 687-1437
				STE-FOY McKENNA H.W. INC. 3440, QUATRE-BOURGEOIS 653-6847

collège saint-charles garnier

Les ateliers de langues

EN ANGLAIS AU NEW HAMPSHIRE
(3 semaines)
pour personnes adultes, nombre limité
Réservez votre place

Dates: 6 juillet au 26 juillet 1986 Prix: 1 385\$ can.
Programme offert en collaboration avec le service de l'éducation permanente de l'Université du New Hampshire à Durham (près de Hampton Beach)

Logement et pension. Chambres individuelles ou doubles sur le campus. 3 repas quotidiens à la cafétéria, du dimanche au vendredi soir

Cours le matin, activités en après-midi et soirée facile de pratique des sports, proximité des plages et excursions de semaine dont une journée guidée à Boston. Assurance médicale incluse

Inscription avant le 16 mai 1986

CAMP LINGUISTIQUE EN ANGLAIS
Pour jeunes de 12 à 16 ans
en avant-midi et/ou en après-midi

COURS DE RÉCUPÉRATION EN ANGLAIS
Pour élèves du niveau secondaire en avant-midi
2 sessions: du 30 juin au 18 juillet 1986
du 21 juillet au 8 août 1986

INSCRIPTIONS acceptées jusqu'au 15 juin 1986

Les ateliers de langues
Collège Saint-Charles-Garnier
1150, St-Cyrille ouest, Québec, Qué. G1S 1V7
Tél.: 681-0107, postes 46 ou 47

3 vols sans escale par jour

MONTREAL

La seule ligne aérienne avec
• le choix du siège à l'avance
• 3 vols par jour
Appellez votre agent de voyages ou Air Canada au 692-0770.
DRU 712

AIR CANADA

ARTS ET SPECTACLES

Charlevoix

La maison de Gabrielle Roy deviendrait un musée

◆ La Société d'histoire de Charlevoix projette de faire de la petite maison de Gabrielle Roy, à Petite-Rivière-Saint-François, un musée "non pas seulement pour mettre en valeur la personnalité de l'auteur, ce qu'elle n'aurait probablement pas prisé, mais pour promouvoir l'oeuvre encore vivante qu'elle nous légua", affirme un des artisans de ce projet, M. Marc-André Bluteau.

par Monique DUVAL

Pour ce faire, la Société d'histoire de Charlevoix tenterait d'obtenir la collaboration d'autres associations culturelles de cette région, des municipalités et divers organismes. Si on considère que le célèbre écrivain a passé 30 ans à cet endroit, la démarche de M. Bluteau et de ses collègues s'explique très bien.

Le plus récent numéro de la revue "Charlevoix", lancé au Salon du livre de Québec, consacre ses cinq premières pages à Gabrielle Roy et on ne manquera pas de remarquer la photo de la page couverture, "Gabrielle Roy en Charlevoix", ce coin de pays qu'elle aimait tant et où elle retournait, chaque année, dès l'arrivée du mois de mai. La photo prise par son amie Berthe Simard est tout un poème par elle-même et se passe d'explication. Le Saint-Laurent, la montagne, le petit clocher, le village, le grand air, les oiseaux, les fleurs, cet univers qui lui a inspiré notamment "Cet été qui chantait".

L'article, signé Marc-André Bluteau, nous apprend que Gabrielle Roy a "découvert" Charlevoix en 1950, qu'elle a d'abord passé l'été à Baie-Saint-Paul où elle entreprit la rédaction de "Rue Deschambault". Puis, en 1954, elle acquit cette petite maison de Petite-Rivière où elle mettra en chantier 13 des 15 livres qu'elle écrira. Comment ne pas penser à la "Montagne secrète", ouvrage né de son amitié avec le



La revue "Charlevoix" consacre la page couverture de son plus récent numéro à Gabrielle Roy.

peintre René Richard. D'ailleurs, toute sa vie est parsemée d'amitiés. M. Bluteau est à bénéfice pour se documenter car en plus du docteur Marcel Carbotte, mari de Gabrielle Roy, il a rencontré les autres amies fidèles, les Berthe et Hermine Simard, les "deux Madeleine" (Chassé et Bergeron) témoins des belles et grandes heures de la plus célèbre de nos écrivains.

Et cet intéressant article se continue, du côté poétique, par un arrêt, cette fois à Baie-Saint-Paul, lieu que connaît bien l'abbé Jean-Paul Tremblay. Il évoque le "congrès de la Baie-Saint-Paul" qui existait jadis, c'est-à-dire vers les années 1863-1882 et qui voyait des prêtres se réunir pour faire de la poésie. Mais oui! Ils étaient 24 et étaient connus sous le terme de "poètes des presbytères", parlaient livres et poésie. Ils écrivaient aussi et échan-

geaient leur "littérature" dont l'humour n'était pas absent.

Ce numéro de "Charlevoix" conduit aussi le lecteur à d'autres lieux, Saint-Fidèle, Notre-Dame-des-Monts, Baie-Sainte-Catherine, il va aux Coudres, Géographie, histoire, ethnologie, art (cette belle chapelle du Sacré-Coeur de la maison mère des Petites Franciscaïnes) se rencontrent continuant d'attirer le touriste sur cette terre privilégiée.

"Il y a peu d'endroits, au Québec, qui peuvent s'enorgueillir d'avoir eu des écrivains comme Laure Conan, Félix-Antoine Savard, Gabrielle Roy", ajoute M. Bluteau.

Adresse et de la revue et de la Société d'histoire de Charlevoix: 2 place de l'Église, Baie-Saint-Paul, C.P. 1438, tél.: (418) 435-6864. Les nouveaux membres sont les bienvenus.

La Fenièvre

La dernière saison de Georges Delisle

◆ Personne ne veut vraiment le croire, mais le vétéran des directeurs de théâtres d'été à Québec, le comédien Georges Delisle, a décidé de prendre sa retraite et de consacrer désormais son temps à la pêche.

par Martine Corriveau

Il ne s'agit pas d'une histoire de pêcheur: le pionnier présente sa 29e saison à La Fenièvre, puis il tire sa révérence... comme directeur de théâtre.

Il est encore trop tôt pour parler de la suite des choses, proteste l'homme de théâtre qui s'est cependant assuré que La Fenièvre survivrait à son départ, après l'automne. "La Fenièvre a été l'oeuvre de ma vie; l'équipe qui va prendre la relève est décidée à continuer dans la même vaine en présentant le même genre de théâtre, soit trois comédies à chaque saison", explique M. Delisle tout en se refusant à en dire plus sur l'instant.

"Il faut d'abord commencer la 29e saison, ensuite, on parlera de l'avenir et de la 30e."

A nouveau, La Fenièvre sera le premier des théâtres d'été à ouvrir ses portes cette année. La 29e saison commencera le 17 mai, pour le public qui est invité à venir s'amuser en suivant une comédie à suspense intitulée "Illégitime défense", de Frédéric Valmain et J. Dejoux.

Michel Nadeau signera la mise en scène de cette production où l'on retrouvera Louis-Georges Girard, Marie-Ginette Guay, Andrée

Vachon, Denis Lamontagne et Michel Gariépy dans le rôle d'un Asiatique énigmatique.

Le 21 juin, à l'heure où les autres entreprennent leur saison, La Fenièvre lancera son deuxième spectacle, sous la direction de son fondateur Georges Delisle, une autre fantaisie, "Pique-nique en ville" de Georges Tervagne.

Le 2 août, Michel Gariépy dirigera une comédie quasi classique de François Campaux, "Des enfants de coeur". Certains s'en souviendront peut-être, parmi les fidèles anciens de La Fenièvre: les Lionel Villeneuve et Hélène Loiseleur ont joué cette pièce dans la grange-théâtre de l'Ancienne-Lorette, il y a déjà... 20 ans.

L'été s'annonce mouvementé dans le petit monde des théâtres d'été, mais nous aurons l'occasion de vous en parler.

Nouveau directeur général à la Quinzaine du théâtre

Le sprint final est commencé, à la Quinzaine internationale du théâtre de Québec, et pour donner un coup de main à l'équipe où l'on cumule facilement plusieurs tâches et responsabilités, un directeur général vient d'être engagé pour seconder Rachel Lortie. Il s'agit de M. Benoît Saint-Martin, qui de 1979 à 1983 a collaboré au Festival d'été de Québec en siégeant au conseil d'administration, notamment. Etudiant à Laval où il termine un MBA, M. Saint-Martin est aussi bien au fait, depuis son passage au Festival d'été, des complexes

exigences d'une manifestation culturelle impliquant plusieurs pays.

Vancouver se décommande

Le Vancouver Playhouse qui devait venir présenter à Québec la création de Cedric Smith "Under the Influence", ne fera pas le voyage, finalement. Prévu les samedi, dimanche et lundi 31 mai et 1er et 2 juin à La Bordée, le one-man-show qui évoquait les 50 dernières années de l'histoire d'un immigrant, ne sera pas remplacé au programme de la Quinzaine. Autant de gagné pour qui ne voulait rien manquer de la fête.

Le Gros Mécano en campagne de financement

Le théâtre du Gros Mécano qui présente encore sa deuxième production de la saison au grand public le dimanche après-midi 11 mai, est en campagne de financement. Un objectif de \$20,000 a été fixé et pour l'occasion, le ministre responsable du développement régional, M. Marc-Yvan Côté, a consenti à se mêler de théâtre avec ses deux fils Louis-Antoine et Marc-Alexis.

Souignons que tout don offert, aux entreprises culturelles possédant un numéro de charité, peut s'ajouter aux reçus déductibles d'impôts à ce chapitre. Les choses vont peut-être changer, mais actuellement, c'est la seule procédure fiscale admise pour encourager l'aide privée aux arts.

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CINEMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Sud.

- Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

LA BOITE À FILMS (1044, 3e avenue, L'Amalou, 524-3144) L'année du dragon (5) 19h, 14 ans. Le baiser de la femme araignée (3) 21h30. G. Prix d'entrée: \$3,50. \$2,50 d'or et moins de 14 ans, pour chaque film.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922) Highlander (5) V.F. 19h, 21h10, 14 ans. Prix d'entrée: \$5,50 adultes; \$5, pour les 14-17 ans; \$2,50 enfants et âge d'or.

CANARDIÈRE (Galerias Canadière, 661-8575) Hannah et ses soeurs (2) 19h15, 21h50. Prix d'entrée: \$5,50. \$4,75 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans; \$2,75 âge d'or pour chaque film.

CARTIER (1019 rue Cartier, 525-9340) Les Ripoux (4) 18h45. G. Amadéus (2) 21h. G. Prix d'entrée: \$3,75. \$2, moins de 14 ans et âge d'or, pour chaque film.

CINEPLEX ODEON (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) Dauphin: Souvenirs d'Afrique (3) 18h, 21h. G. Prix d'entrée: \$5,50. \$4,75 14-17 ans; \$2,75 âge d'or. \$2,50 moins de 14 ans pour chaque film.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Prix d'entrée: \$3,75. \$2, pour les 10 ans et plus et les moins de 14 ans. Prix spécial pour les Super Spéciaux: Ce mois-ci on pré-

sente en super spécial: L'histoire officielle, lun. au jeu. \$3,75; \$2, pour les 10 ans et plus et les moins de 14 ans. Au: L'histoire officielle (3) 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30. L'effronterie (3) 13h, 19h15. G. Retour vers le futur (3) (Dolby Stereo) 15h, 21h15. G. Poupou intime (4) 17h15. G.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455) Salle 1: Mission vers l'enfer (-) 19h30, 21h30, 18 ans. Salle 2: Le diamant du Nil (4) 19h15, 21h20. G. Salle 3:



La galerie Lacerte et Guimont, située au 1330 rue Maguire à Sillery présente les oeuvres récentes de Ginette Bouchard. Sa nouvelle série photographique illustre le passage destructeur du temps sur les structures, les cultures et les mythes.

Aldo et Junior (-) 19h, 21h, 18 ans. Salle 4: Trois hommes et un couffin (4) 19h15, 21h15. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$5, 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans, pour chaque salle.

LIDO (Lévis 837-0234) Salle Lévis 1: Retour vers le futur (3) 19h30. Starfighter (4) 21h30. G. Salle Etchemin 2: Souvenirs d'Afrique (3) 19h30. G. Prix d'entrée: \$5, \$3,50 étud.; \$2, moins de 13 ans et âge d'or.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) Couples enflammés (-) 13h35,

16h15, 19h, 21h40. Christa (-) 14h55, 17h35, 20h20. 18 ans. Prix d'entrée: \$5,00.

PARIS (Place d'Youville, 694-0881) Salle 1: Rose bonbon (4) 13h30, 15h30, 17h25, 19h20, 21h20. G. Salle 2: La première aventure de Sherlock Holmes (3) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h10. 14 ans. Salle 3: Le bar du téléphone (4) 13h30, 16h35, 19h45. Le maître du jeu (5) 15h15, 18h25, 21h30. Prix d'entrée: \$5,50. \$3, âge d'or. \$2,50 moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524) Salle 1: Blue City (-) 19h30, 21h30, 14 ans. Salle 2: 9 weeks (5) 19h, 21h05. 18 ans. Prix d'entrée: \$5,50. \$5,00 14-17 ans pour chaque salle.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592) Salle 1: Legend (-) 12h45, 14h25, 16h10, 17h55, 19h35, 21h20. Salle 2: Pray for Death (-) 12h45, 14h30, 16h15, 18h, 19h45, 21h30, 18 ans. Salle 3: Son corps pour un chantage (-) 12h50, 15h45, 18h45, 21h45. Angela et ses amies (-) 14h10, 17h10, 20h05, 18 ans. Prix d'entrée: \$5,50. \$5,00 14-17 ans pour chaque salle. Prix spéciaux en matinée les lun. mer. jeu. ven. \$3,50 jusqu'à 17h.

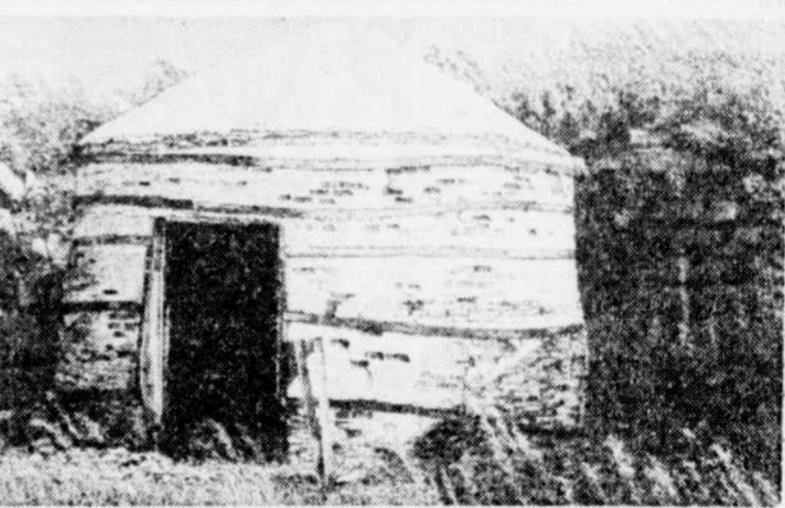
SAINTE-ROUALD (839-6533) Salle fermée auj.

CINÉ-PARCS. L'ouverture des ciné-parcs se fait à 19h et la projection à la brunante. Le prix d'entrée est de \$5; gratuit pour les enfants. BEAUPORT (667-5362) Écran 1: Le matou (4) et Holdup (4) 14 ans. Écran 2: Porté disparu (3) et Les enfants de l'horreur (5) 14 ans. Écran 3: Baby, le secret de la légende oubliée (5) et Taram et le chaudron magique (4) G.

THEATRE

VIDEOTHÉÂTRE à la Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph, Au: 14h, 17h, 19h.

LE CONSERVATOIRE D'ART DRAMATI-



Regroupées sous le thème "Ce temps qui fuit", les oeuvres de Guy Labbé sont présentement à la galerie Au parrain des Artistes, 302 rue Lavigneur.

50e anniversaire de Duchesnay

La station forestière est située au nord-ouest de Québec, en bordure du Lac Saint-Joseph. Pour plus de renseignements: 643-8060 ou encore les naturalistes au numéro 875-2741, postes 38-39.

Lundi le 5 mai

14h: Rencontre des industriels du sciage présents au congrès de l'AMRSQ et visite de lieux et discussions portant sur les besoins de l'industrie. Aussi: visites de la scierie, du centre de formation, de perfectionnement et de prévention, de la station météorologique; kiosque sur l'enseignement professionnel en foresterie et sur la recherche forestière. Promenade dans les sentiers forestiers.

EXPOSITION

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350 rue Saint-Joseph est, Place Jacques Cartier. Ce soir 20h, dans le cadre de l'exposition Pierres, gemmes et minéraux présentée par l'Association Québécoise de Gemmologie, deux lapidaires, ces experts dans la taille des pierres, donneront une démonstration des différentes facettes de leur art.

LA VIE COMMUNAUTAIRE

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, CP 1547, 390, St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

BENEVOLES

La Société Canadienne de la Sclérose en plaques a besoin de personnes bénévoles pour travailler à la campagne de l'œillet les 8-9 et 10 mai dans les centres commerciaux et dans certains édifices publics. Rens: 529-9742.

L'Association des auxiliaires bénévoles de l'Hôpital Général de Québec demande des bénévoles pour divertir et accompagner les bénéficiaires dans leurs sorties. Rens: 681-3501.

Prêtre-Secours, service d'écoute téléphonique et de textes de réflexion est à la recherche d'une personne responsable de l'horaire des écouillants, à son domicile ou au bureau de l'organisme, et d'une autre personne responsable celle-ci, de la campagne de financement. Rens: 681-3501.

Le Centre Feu-Vert a besoin d'une bénévole pouvant faire de la dactylographie et autres travaux de bureau chez elle ou au centre selon sa disponibilité. Rens: 681-3501.

Les Grands-Frères et Grandes-Sœurs de Québec recherche des gens pouvant donner du temps et de l'amitié. Rens: 681-3501.

INSCRIPTIONS

Pour les activités de terrains de jeux de St-Yves qui se tiendront du 7 au 24 juillet et

du 4 au 21 août. Les jeunes de 4 à 9 ans peuvent s'inscrire les 5 et 6 mai de 19h à 21h au Chalet du Parc. Rens: Ginette Therrien (651-1992) ou Lyse Pépin Carrette (681-5507).

CONFERENCES

Université Laval, Au: 20h. Sujet: La naissance du purgatoire. Invité: Jacques Le Goff. Salle 3-B. Pavillon Charles-De-Koninck.

Le Club végétarien. Conférence-panel sous le thème "Saine alimentation assurée-santé?". Invités: Louise Lambert-Lagacé, diététiste et auteure; le docteur Roland Albert, pédiatre, auteur et animateur à CJRP; Docteur Sylvie Beaudoin, généraliste et adepte de la diète du Dr. Kouchmine. Mardi le 6 mai 19h30. Salle 2105, pavillon Comtois, Université Laval. Coût: \$5, \$4 étud.; \$3 membres. Rens: 681-9469.

La Société linéenne du Québec Inc. Sujet: le Merle-bleu à poitrine rouge. Ce soir 19h30. Auditorium de l'Aquarium du Québec, Ste-Foy.

Association Québec-Perche. Sujet: L'île d'Orléans et son patrimoine ancestral. Invité: L'abbé Raymond Létourneau, auteur et conférencier. Ce soir 20h. Salle 3142, pavillon Casagrat, Université Laval. Entrée libre. Rens: 651-2137.

Les lundis "En tout...coeur!". Conférence: rencontre de la pensée positive. "Vivre à deux en harmonie". Au: 48 rue St-Pierre.

Adm: \$3. Rens: Louis-Armand Côté 692-3688.

Groupe Les relevailles. Rencontre parents sous le thème "Être parents". Ce soir 20h. Vivre seul ou à mi-temps avec son enfant par Jean-Louis Leblanc, psychologue et Suzanne Aubert, psychothérapeute. Château Bonne Entente, 3440, Chemin Sainte-Foy. Inscription sur place. Aucun frais.

COLLECTE DE SANG

Au Centre permanent des donneurs, 325 rue de la Croix-Rouge. Du lundi au jeudi de 8h30 à 17h30 et le vendredi de 8h30 à 16h.

Lundi le 5 mai: 14h30 à 16h30 et 18h30 à 21h. Salle paroissiale de St-Etienne de Laurier.

COURS

Cours d'anglais. Immersion de jour. Du 2 au 20 juin du lundi au vendredi de 9h à 16h15. On accueille 8 à 10 personnes par groupe. Animation en anglais pendant le dîner et les pauses-café. Coût: \$350. Les inscriptions et les tests de classement se feront les 19 et 20 mai de 9h à 15h au Quality Inn, 3115 boul. Laurier. Rens: 688-8731.

Stage d'initiation des adjoints(es) du professeur scientifique. Pour tous ceux qui seraient intéressés(es) à animer des ateliers pour petits débrouillards et fonder un club dans leur quartier. Coût: \$30 comprenant 1 volu-

me de la collection des petits débrouillards; 1 abonnement d'un an au journal du club; 1 cahier de stage; 1 pochette d'information sur le loisir scientifique. Samedi le 24 mai 9h à 17h. Centre communautaire de Sainte-Foy, 590 Place de Ville, salle Polyvalente. Rens et inscriptions: Conseil du Loisir Scientifique, s/s Danielle Laverdière, C.P. 8732, Sainte-Foy, G1V 4N6. Tél: 658-1426 ou 659-6456.

DIVERS

Le Cercle Amitié Rencontre bien qu'ayant terminé ses activités de la saison se réunira à deux autres reprises pour un souper de groupe, suivi d'une danse. Samedi le 10 mai 19h pour la fête des mères et le 14 juin 19h pour la fête des pères. Brasserie La Bulle, 1720, St-Michel, Sillery. Coût: \$5 et plus. Réservations jusqu'à 4 jours à l'avance (647-2019).

Le Corps de Tambours "Les multicolores de Québec" sont en période de recrutement, dans la section couleur (drapage) et percussion (drum0 et clavier (xylophone). Pour les sections couleurs on a besoin de jeunes de 10 à 16 ans. Coût: \$5 (comprenant costume et voyage), pour la section percussion, il faut être âgé de 14 à 21 ans et le coût est de \$5 plus \$3 la paire de baguette. Ce prix comprend le costume, voyage et instrument. La pratique se fait les mardis et jeudis de 18h30 à 20h30 au Centre Édouard Laverigne, anciennement école Notre-Dame de Grâce, 350 Arago ouest. Rens: Linda Jacques 623-8330 ou Yves Houde 648-6695.

L'Association de psychologie du travail de langue française tiendra pour la première fois au Canada son congrès international A Montréal du 5 au 7 mai et à Québec les 8 et 9 mai. On attend plus de 300 participants venus d'une vingtaine de pays. Pour plus de rns ou pour s'inscrire: Monsieur Alain Rondeau, professeur, Ecole des Hautes Etudes Commerciales, 5255, ave De Celles, Montréal H3T 1V6. Tél: (514) 340-6255.

Les Alcooliques Anonymes. Le Congrès bilingue sous le thème "Amour et simplicité" avec la participation des Al-Anon et Al-Ateen, du District 88-11, Magog. Les 19-17 et 18 mai au Centre d'Art d'Orford, situé à environ 4 km de la sortie 118 de Cherry River.

Le Club Nordique Mont Ste-Anne invite les membres ainsi que le public en général à partager avec José Breton, éducateur physique, un programme scientifique d'entraînement et de mise en forme, commençant en mai. Afin de déterminer, au préalable, la condition physique de chacun, il est nécessaire de se présenter au PEPS, le 7 mai 18h30.

Les Chevaliers de Colomb de Charly, conseil 6852 organise un Super Marché aux puces au sous-sol de l'église de Charly, le 10 mai de 8h à 18h et le 11 mai de 8h à 15h. Tous ceux qui auraient des articles, meubles, accessoires à donner peuvent contacter: Jean-Marie Turcotte (832-1787), Réjean Moore (832-4582), Claude Demers (832-8758) ou Louis-Georges St-Pierre (832-6859). Une équipe fera la candellette des dons.

Rencontre d'information sur le Rolling. Ce soir 19h. Centre d'épanouissement Psycho-Corporel, salle grise, 4e étage, 675 Marguerite-Bourgeois. Entrée libre.

VISITE

Association forestière Québec métropolitaine Inc. Le 23 mai 19h30. Visite des parcs de la Ville de Québec. Guide: Madeleine Pauline angès, responsable de la foresterie urbaine à la Ville de Québec. Rens: 681-3588.

REUNIONS

Le Club Toastmasters. Tous les lundis 18h, ont lieu des soupers pour les personnes intéressées à développer son art oratoire. Aucune réservation nécessaire. Hôtel Quality Inn, Ste-Foy. Rens: Jean-Marc Lefebvre 522-2812.

Carrefour Tiers-monde présente au Centre de la Pensée Écologique Suroit, Écologie et Pacifisme. Invités: Salange Vincent et Jean-Guy Vaillancourt. Ce soir 19h30. Local 0-B, pavillon de Koninck, Université Laval. Rens: François Rondeau et Gilles Fontaine 527-4305. Soirée d'information sur les Philippines. Invités: Mirna Ramos, spécialiste en analyse économique pour les groupes populaires, ex-pertinente de Parad (Philippines), Assistance for Urban and Rural Development, Elmes Odomez, professeur de littérature à l'Université des Philippines. Ce soir 19h30. CLSC Bass-Ville 310 Langelier, salle Champoux.

Rivard, Piché, Forestier, Latraverse

Le Moulin Marcoux à l'heure du Québec

On a déjà pu constater en maintes occasions que la grosseur d'un village, la dimension olympique d'un lieu de spectacle, n'étaient pas nécessairement une garantie qu'on y présente les spectacles de meilleure qualité. La décentralisation de la culture peut être plus qu'un mot, une promesse électoraliste.

par Léonce GAUDREAU

La Corporation du Vieux Moulin Marcoux en est la preuve vivante. Par un travail acharné amorcé au début par quelques âmes seules, mais croyantes dans l'importance de la culture dans nos vies et d'une vitalité contagieuse pour réussir à entraîner derrière elles une petite armée de bénévoles, les gens du Vieux Moulin Marcoux de Pont-Rouge commencent à récolter les fruits de leur passion.

Ses principaux artisans, dont en premier lieu sa directrice Yvette Dion et son collaborateur principal Normand Genois, ont rendu publique cette semaine la programmation proposée pour cette nouvelle saison estivale. Tout sim-

plement exceptionnelle. Rien de comparable ailleurs au Québec en ce qui a trait à des spectacles de chansons québécoises.

Un coup de maître pour les soirées d'ouverture de vendredi et samedi 9 et 10 mai. Michel Rivard. C'est déjà complet. Les 180 places disponibles sont déjà réservées. Il en sera très certainement de même pour le vendredi 23 mai avec Paul Piché.

Les efforts des dernières années et la mise en oeuvre d'une stratégie de marketing efficace ont permis de sensibiliser les gens de cette région de Portneuf à ce genre de spectacles de qualité. Et les citoyens de la région métropolitaine de Québec commencent à inclure le Vieux Moulin de Pont-Rouge dans leurs sorties culturelles de fin de semaine, comme ils le font déjà pour le théâtre d'été.

Lieu de ressourcement

Le même attrait va pour les artistes eux-mêmes qui voient dans ce genre de spectacles en de petits lieux, chaleureux, une occasion de ressourcement, une chance de re-



Le Soleil, René St-Pierre

Cette année, la direction du Vieux Moulin Marcoux a concentré ses énergies sur la salle de spectacles, réservant la boîte à chansons à des activités plus locales. A une demi-heure d'auto de Québec, Pont-Rouge devrait attirer encore plus de visiteurs, convaincus que sont Yvette Dion et Normand Genois de la qualité de leurs spectacles et de la beauté naturelle des lieux.

prendre contact avec un public qu'on a trop éloigné d'eux par des scènes trop immenses.

Les artistes aiment revenir ici, disait Yvette Dion, la "meunière" châtelaine de la culture à Pont-

Rouge. Parmi ceux qui reviendront encore cet été, mentionnons Richard Séguin (en août), Plume Latraverse (18 juillet), Jim Corcoran (13 juin) et son ancien compagnon de scène Bertrand Gosselin (en août).

Entraînés par la chaleur de l'auditoire, inspirés par la musique de la rivière Jacques-Cartier (littéralement démontée ces jours-ci), les artistes prolongent parfois leur spectacle bien au-delà de la durée prévue. Normand Genois donne aussi l'exemple du chanteur fran-

çais Hugues Aufray qui pourrait bien un jour prochain monter sur la scène du Moulin Marcoux, avec deux ou trois musiciens à peine, pour revenir à ses sources premières d'inspiration.

Pour clore la saison, en automne, quelque part en septembre ou en octobre, le Vieux Moulin Marcoux a réussi à obtenir la chanteuse Louise Forestier. La date n'est pas encore arrêtée parce qu'on ne sait pas encore si la ministre Lise Bacon des Affaires culturelles donnera rapidement son accord à des travaux d'aménagement de la salle de spectacles, travaux qui consisteraient à aménager dans l'amphithéâtre de sièges confortables et à améliorer les conditions scéniques.

Les autres artistes prévus pour cette saison sont le chanteur Robert Paquette (en juillet), le groupe de jazz québécois Contrevent (en septembre), le guitariste Roger Genois et le pianiste de blues et de jazz Christian Thomas (en septembre), le comique de la Beauce, Claude Doyon (en août), les artistes classiques Mario Readman (pianiste) et Guy Brisson (guitariste), le 8 août, les Français Jacques Bertin (6 juin) et Gabriel Yacoub (3 juillet) et enfin, le 25 juillet, le récital Musset-Chopin donné par l'université d'Ot-tawa.

A tous ces spectacles s'ajouteront une série d'activités culturelles dont quatre dimanches matin, 11h, qu'on appellera "les p'tits matins de la grande musique".

Adrien Drolet

Jusqu'au 8 mai, la galerie Zanettin (28 côte de la Montagne à Québec) exposera une vingtaine d'oeuvres d'Adrien Drolet. Diplômé de l'École des beaux-arts de Québec, il a exercé pendant 14 ans le métier de graphiste. Il a développé une écriture stylisée où l'homme demeure au centre de sa recherche, d'où son appellation de "peintre humaniste". Selon le communiqué, Adrien Drolet aurait comme principale préoccupation d'interroger l'âme humaine et d'en explorer tous ses mystères.

Côté et Villemure à Rimouski

La galerie Bernard Larocque (186 Notre-Dame à Rimouski) présente jusqu'au 11 mai une exposition de deux jeunes peintres québécois: Armand Côté et Denis Villemure.

Peintre figuratif, Armand Côté est originaire de Saint-Sylvestre de Lotbinière et s'est établi à Québec après avoir complété des études en communication graphique et en arts plastiques. Il a déjà plusieurs expositions à son actif, notamment à la galerie Klinkhoff de Montréal.

Egalement établi à Québec, le paysagiste Denis Villemure est originaire de Trois-Rivières. Il a mérité à deux reprises, en 1984 et en 1985, la bourse de la Fondation Elizabeth-Greenshields attribuée par concours à un jeune peintre de talent.

La galerie est ouverte aux visiteurs tous les soirs de semaine et les après-midi de fin de semaine.

Art et écologie

Dans le cadre de la Quinzaine de la pensée écologiste, tenue à Québec du 5 au 18 mai, l'artiste de Saint-Eugène Anne-Marie Berthiaume propose à la librairie Pantoute (rue Saint-Jean) une exposition multimedia intitulée "Le cercle".

A la fois cirque et cimetière, "Le cercle" invite le spectateur à prendre connaissance de témoignages photographiques faisant étalage des multiples visages de la misère, de la guerre, de l'oppression provenant de partout sur le globe. Y sont juxtaposés, épinglés, des mots énumérant les outils technologiques, militants ou humanitaires déployés pour contrer ces maux. Anne-Marie Berthiaume

désire en fait ici souligner comment cette coexistence (maux/outils) démontre qu'aucun gouvernement ne manifeste de volonté politique réelle pour changer la situation.

D'autres artistes exposeront également à la librairie: des membres de l'Atelier de réalisations graphiques de Québec, Marie-Claude Dupont, Sylvie Cauchon et le collectif "L'art sale". Ce collectif offrira par ailleurs le vendredi 9 mai, lors d'un "5 à 7" au bar L'A Propos (598 rue Saint-Jean), une performance de peinture en direct où l'art et l'écologie s'entremêleront. Comme à l'habitude, un comédien-enseignant apparaîtra par la suite sur la scène pour mettre les travaux fraîchement créés aux enchères.

ART'UALITÉ Lisette Thibodeau

De retour à la galerie La Passerelle jusqu'au 11 mai, Lisette Thibodeau présente ses récents acryliques sur toile brute sur le thème "Le support et son évolution".

L'artiste fait état de cette évolution où elle intègre le support (la toile) au tableau, qui devient ainsi composante de l'oeuvre. L'utilisation de l'acrylique rappelle quant à elle divers éléments de la nature par des écoulements, des explosions, des ramifications aléatoires.

Changements au Télé-Magazine

17h00 LE TRAIN DE 5 HEURES
Inv.: Claude Gauthier, Monique Miville, Desjardins, Guyvaine Parent et Roger Flato. (Sujet: Musée maritime Bernier).

18h30 TELESERVICE
Inv.: Jacques Savoie (auteur du livre "Le récit du prince"), Claude Richard (directeur de l'Association touristique des îles de la Madeleine) et Claude Chasson (sujet: les REA).

19h30 LA SOIRÉE DU HOCKEY - NHL PLAYOFFS
Les Rangers de New York reçoivent le Canadien au Madison Square Garden.

20h45 THALASSA / UN MAILLAGE DE RAISON
Les incidents entre les navires français et espagnols au large des côtes basques, suite à l'entrée de l'Espagne dans le marché commun.

22h30 THE NATIONAL
22h55 THE JOURNAL
23h30 BENNY HILL
00h00 MAUDE

Cinéma le paris 694-0891
\$2.50 TOUS LES MARDIS

rose bonbon
version Française de "PRETTY IN PINK"
Dès 13h30 le paris 1

STEVEN SPIELBERG
SHERLOCK-HOLMES
Dès 13h00 le paris 2

LE MAÎTRE DU JEU
Plus 2e film
Dès 13h30 le paris 3

LES COUPLES ENFLAMMÉS
CHRISTA
MID-MINUIT
à compter de 13h35

GINEPARCS
LE MATOU
2 FILM Belmondo HOLD UP

BEAUPORT 1
Chuck Norris PORTÉS DISPARUS
2 FILM Les enfants de l'horreur

BEAUPORT 2
BABY
Le secret de la légende oubliée
2 FILM Taram et le chaudron...

OUVERTURE A: 19h00
LA PROJECTION DÉBUTE AU CINEPLEX PAR LE FILM PRINCIPAL.

DEMAIN et tous les MARDIS Admission: 2.50\$ le 3 juin recensement

ALDO et JUNIOR
ALDO MACIONE • ANDREA FERRELL
En sem: 19h00, 21h00

MISSION VERT LENTIER
En sem: 19h30, 21h30

LE DIAMANT du Nil
En sem: 19h15, 21h20

MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNEE
César 86
3 HOMMES d'un couffin
En sem: 19h15, 21h15

9 1/2 Weeks
V.O. ANGLAISE
En sem: 19h00, 21h05

LEGEND
STE-POV 1
12h45, 14h25, 16h10, 17h55, 19h35, 21h20

SON CORPS CHANTAGE
Angela et ses amies
STE-POV 3
En sem: Dès 12h50

TRAY FOR DEATH
KOSUGI dans
STE-POV 2
12h45, 14h30, 16h15, 18h00, 19h45, 21h30

BLUE CITY
JUDD NELSON ALLY SHEEDY
UNE CITÉ HORS-LA-LOI, PIRE QUE MIAMI
V.O. ANGLAISE
En sem: 19h30, 21h30

HIGHLANDER
CHRISTOPHE LAMBERT
Version Française
CANADIEN
En sem: 19h00, 21h10

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

HANNAL ET SES SOEURS
WOODY ALLEN
CANADIENNE

SOUVENIRS D'AFRIQUE
ROBERT REDFORD MERYL STREEP
LE DAUPHIN
CINÉMA LIDO

POLICE FEDERALE Los Angeles
ST-ROMUALD

RETOUR VERS L'AVENIR
STEVEN SPIELBERG
CINÉMA LIDO

SONY LE CHOIX DES CONNAISSEURS

La clef de God

CE VIDEO SL100 pour seulement 549.95\$

CE TELECOULEUR 14 po. pour seulement 549.95\$

Super Beta

SONY

- télécommande sans fil
- programmation de 7 jours, 6 interventions
- capacité de 128 canaux
- recherche automatique, arrêt sur image
- un magnétoscope essentiellement super!

Facilités de paiement

Service après-vente 12 techniciens 522-2011

Location avec option d'achat

Installation de radios d'auto

Service de livraison et d'installation

9 HEURES DE MUSIQUE CONTINUELLE

CA SWING!

AVEC LE GRAND ORCHESTRE **QUAZZ**

Mercredi 7 mai, des 17h et jusqu'aux petites heures

INVITATION A REVIVRE L'EPOQUE DU SWING
avec LE GRAND ORCHESTRE - QUAZZ
et ses 18 musiciens de Québec

Grand gagnant de la Palme d'Or 1985 du « Canadian Stage Band Festival »

Orchestre invité pour l'édition 1986 du même festival à l'ouverture de l'Exposition 86 à Vancouver.

ADMISSION: 10\$

Les profits de cette soirée seront versés au Groupe QUAZZ inc.

Collaborations: Bud, CIOI 98 FM, LAURE PLANTE ET ASSOCIÉS COMMUNICATION ET GRAPHISME

9 HEURES DE MUSIQUE CONTINUELLE

HALIFAX

2 vols avec correspondance par jour

La seule ligne aérienne avec:

- le choix du siège à l'avance
- des vols sans changement de transporteur

Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au 692-0770. DRI 712

AIR CANADA

Malgré les millions du Fonds Terry-Fox

La Société du cancer n'a pas une santé de fer

Le Fonds Terry-Fox ne doit pas donner l'impression que la Société canadienne du cancer roule désormais sur l'or. C'est la mise en garde qu'a tenu à faire le directeur général de l'organisme national, M. Douglas Barr, au cours d'un entretien avec LE SOLEIL. La société compte certes sur une caisse spéciale de \$30 millions, mais son utilisation est balisée par des conditions posées par la famille du courageux unijambiste emporté par le cancer.

par Roger BELLEFEUILLE

Selon une information communiquée au SOLEIL, la situation financière de la société serait tellement florissante, que chercheurs et laboratoires au pays ne sont pas en nombre suffisant pour utiliser les fonds disponibles. Or, telle n'est pas la réalité aux dires de M. Barr.

Il existe bel et bien un solde de

\$30 millions des retombées financières du pathétique Marathon de l'espoir couru par Terry Fox. Mais la famille du jeune homme ne tient pas à ce que cette somme soit rapidement dépensée.

D'abord, explique M. Barr, cet argent doit servir uniquement à des fins de recherches coordonnées par l'Institut national de recherche sur le cancer, une constituante de la société. En outre, celle-ci a dû s'engager à ne puiser au cours des prochaines années, soit d'ici environ cinq ans, que \$10 millions. Le solde de \$20 millions doit constituer un fonds permanent à la mémoire de Terry Fox et dont seuls les revenus de placement serviront à la recherche. Avec ces diverses contraintes, ajoute M. Barr, l'organisme ne peut se permettre de ralentir ses efforts pour encourager les gens à contribuer de leurs deniers à la lutte au cancer.

D'ailleurs, tout l'argent recueilli

par la Société canadienne du cancer n'est pas exclusivement consacré à la recherche, mais seulement une quote-part de 51 pour 100. Ainsi, l'an dernier, sur des revenus globaux de plus de \$58,2 millions, près de \$28,9 millions ont été affectés à des programmes de recherche, de bourses et de formation professionnelle. Par ailleurs, les autres types de déboursés - éducation populaire, services aux patients, administration, frais de campagne, etc. - s'élèvent à un peu plus de \$24,6 millions.

Un champ occupé

La Société canadienne du cancer n'est cependant pas le seul organisme - particulièrement au Québec, à solliciter la générosité du public pour lutter contre les diverses manifestations de ce fléau. Ce qui peut créer une certaine confusion dans l'esprit des gens en plus de fragmenter davantage le budget pour les dons des entreprises.

Ainsi, bon an mal an, outre la société, la Fondation québécoise du cancer, la Société de recherche sur le cancer, LEUCAM et son pendant anglophone dans la région montréalaise, les Lamplighters (Lampistes) battent le tambour. Non sans se marcher mutuellement sur les pieds à l'occasion.

Ainsi, la Fondation, dont la création remonte à 1979, a pour objectif premier de venir en aide à la personne cancéreuse et à ses proches. Elle a, parmi d'autres moyens, mis sur pied un service d'écoute téléphonique. Elle forme aussi des groupes d'entraide et songe à construire éventuellement un pavillon à Montréal pour recevoir les patients de l'extérieur requérant des soins dans la métropole. La fondation a recueilli, l'an dernier, grâce à diverses activités, un montant de \$500,000.

Au sujet de ces deux dernières initiatives, il faut signaler qu'elles sont aussi au programme de la divi-

sion québécoise de la Société canadienne du cancer. Cet organisme croit pouvoir mettre en chantier, à Montréal, un tel pavillon d'accueil vraisemblablement au printemps prochain.

La Société de recherche sur le cancer a vu le jour, au Québec, en 1945. Sa présence est cependant nationale. Elle revendique un appui de 100,000 membres. Sa campagne de collectes de fonds a rapporté en 1985 \$2 millions. L'organisme se targue de consacrer de 80 à 90 pour 100 de son budget à la recherche dans divers hôpitaux.

Les deux autres organismes - Leucam et les Lightlamps - apportent exclusivement assistance aux enfants atteints de leucémie et autres types de cancers et à leurs parents. Le premier soutient les efforts de recherche en hématologie et en oncologie du Montreal Children's Hospital et le Leucam vient en aide aux mêmes services de l'hôpital Sainte-Justine.



Il existe un solde de \$30 millions découlant des retombées financières du Marathon de l'espoir couru par Terry Fox. Mais la famille du jeune homme ne tient pas à ce que cette somme soit rapidement dépensée.

La Baie honore ses clients de l'Âge d'Or avec une journée à votre intention, parce que la Baie tient à vous et parce que vous le méritez!

LA JOURNÉE L'ÂGÉ D'OR

Le mardi 6 mai

15% DE RABAIS

Sur presque tous les articles en magasin*

Il vous suffit d'apporter une preuve de votre âge (carte de l'âge d'or, certificat de naissance, permis de conduire, etc.) et de passer la journée du mardi 6 mai à magasiner.

*Exceptions: Tabac, restaurants, nourritures, produits pharmaceutiques, produits de beauté, gros électroménagers et fours à micro-ondes de toutes marques, appareils stéréo, téléviseurs, ordinateurs y compris ceux du rayon 762, appareils vidéo électroniques, certificats-cadeaux ainsi que les services aux clients suivants: Salon de coiffure, First Lady, Studio de photo. Réparations de montres et autres, Slick, service de nettoyage à domicile, Voyage American Express, Innovations en informatique, entreposage des fourrures, la Billetterie, le fleuriste et emballage-cadeau.

C'est MOINS CHER que vous pensiez à la Baie



• Québec et Sainte-Foy, lun. à mer., 9h30 à 17h30; jeu. et ven., 9h30 à 21h; sam., 9h à 17h

• La Capitale à Québec 627-5922 • Place Laurier à Sainte-Foy (mail sud-ouest) 627-5959

la **Baie**